

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Dr.Moulay Tahar
Saida
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master

Française
Option : Communication et publicité

Thème

L'objectivité dans la presse écrite algérienne
« Le cas du Quotidien d'Oran et le Soir d'Algérie »

Elaborée par :

Belkecir Hafida

Sous la direction de :

Dr. Meskine Med Yacine

Année universitaire :

2015/2016

Remerciements

Louange à Dieu le Clément, le Miséricordieux, qui m'a donné le courage et la patience de mener à bien ce travail.

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

Je tiens d'abord à remercier mon directeur de recherche M. « Dr.Meskine Mohammed Yacine », pour la qualité de ses enseignements, de ses conseils, et de ses questionnements constructifs qui m'ont permis d'enrichir considérablement ma réflexion.

Mes remerciements s'adressent aussi à mon père pour son aide, pour sa générosité intellectuelle , ses encouragements , ses critiques constructives qui m'ont beaucoup aidé à apprécier ce travail , pour les efforts qu'il a consentit pour moi et en particulier, pour son immense patience

Enfin, je réserve mes sincères gratitude aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail,

A mon défunt grand père « Agar Ben moussa », qui était toujours fidèle, attaché à la presse écrite, d'expression française.

A mes défunts grands parents paternelles, que dieu le tout puissant leur accorde sa miséricorde et les accueille en son vaste paradis.

A ma grand-mère maternelle, mon appui moral.

A mes chers parents, aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

A ma sœur adorée, « Soumia », à mon chér frère « Abdellah ».

A mon neveu cheri « yassine »

A mes amies : « Bernou Selma », « Mordji Amira », « Kebailli Louisa », « Belkadour ismahene ».

Je ne peux pas trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées, vous êtes pour moi sœurs et des amies sur qui je peux compter. En témoignage de l'amitié qui nous uni et des souvenirs de tous les moments que nous avons passé ensemble, je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie pleine de santé et de bonheur.

Hafida

Table de matière :

Introduction général.....08

1^{er} chapitre :

Introduction.....12

Partie1 :l'information, sources et traitement.....12

1. Qu'est ce que c'est l'information ?.....	12
2. Les sources d'information journalistique.....	13
2.1. Les agences de presse.....	13
2.2. Les autres sources.....	14
3. Le journaliste. Définition.....	14
4. L'engagement journalistique.....	14
5. Le traitement de l'information.....	16
5.1. Le compte rendu.....	17
5.2. L'interview.....	17
5.3. La nouvelle.....	17
5.4. Le potin.....	17
5.5. Le portrait.....	18
5.6. Le reportage.....	18
5.7. L'analyse.....	18
5.8. La chronique.....	18
5.9. Le dossier.....	18
5.10. L'enquête.....	19
5.11. Le billet.....	19
5.12. La caricature.....	19
5.13. L'éditorial et le commentaire.....	19

Partie2 : formes, fonctions des médias et la place de la presse écrite.....	19
1. Les outils pour informer.....	20
1.1. Audio.....	20
1.2. Vidéo.....	20
1.3. Presse écrite.....	21
2. Les fonctions des médias.....	21
2.1. Suivre l'environnement.....	21
2.2. Donner une idée sur l'état du monde.....	21
2.3. Transmettre la culture.....	22
2.4. Faire la publicité.....	22
2.5. Divertir.....	22
3. La situation de la presse écrite à l'ère numérique.....	22
Partie3 : déontologie, objectivité, reproches.....	24
1. la déontologie.....	24
1.1. Le code de la déontologie.....	25
1.2. L'éthique de la déontologie.....	25
2. L'objectivité.....	25
3. Les reproches.....	26
3.1. Le divertissement.....	26
3.2. L'information.....	26
4. Objectivité de l'information	26
5. Honnêteté du journaliste	27
Partie4 : le choix de l'étude.....	27
Conclusion.....	29

2ème chapitre :

Introduction.....	31
1. La méthodologie.....	31
2. La presse écrite algérienne.....	30
3. La pluralité de la presse écrite algérienne	32
3.1. Les périodiques.....	31
3.2. Les quotidiens.....	33
4. Avantages et inconvénients de la presse écrite	34
5. L'influence de la presse sur ses lecteurs	34
6. L'échantillon représentatif.....	35
6.1. Le Quotidien d'Oran.....	36
6.2. Le soir d'Algérie.....	36
Conclusion.....	37

3ème chapitre :

Introduction.....	39
1. Le rapport.....	39
1.2. Le sondage.....	40
1.3. L'interprétation des résultats	44
2. L'interview.....	46
2.1. Le rapport.....	46
2.2. L'analyse de l'interview	49
2.3. La grille d'analyse de l'interview.....	50
3. Les grilles d'analyses des articles	51
3.1. La 1ère grille.....	51
3.2. La 2éme grille.....	52
3.3. La 3éme grille.....	54

3.4 L'interprétation des résultats obtenus après l'analyse des articles.....	55
Conclusion.....	56
Conclusion générale.....	58
Références bibliographiques	62
Annexe.....	63

Introduction générale

Le journalisme est une profession qui consiste à recueillir, vérifier et commenter des faits pour informer le grand public à travers des médias. Ce métier a pour objectif de diffuser des informations objectives et rapporter des événements tels quels.

La pratique de cette profession obéit à des règles déontologiques valables pour tous les journalistes qui doivent impérativement respecter quel que soit leur type d'activité et pour tous les médias.

Les journalistes, les éditeurs ou ceux qui sont les directeurs des médias sont soumis à des principes légaux liés à l'exercice de leurs métiers. C'est la déontologie du journalisme qui s'occupe de donner les règles de conduite sous forme de chartes en basant sur la détermination des droits et des devoirs des journalistes.¹

Parmi les devoirs primordiaux dans le domaine de l'information et du journalisme, on peut citer l'objectivité qui est considérée comme un idéal difficilement atteint par les journalistes. Certains journalistes ou journaux laissent apparaître des signes d'implication dans le traitement de l'information (sentiments particulier ou pendant politique).

L'objectivité et la déontologie ont été toujours lié l'un à l'autre dans n'importe qu'elle profession et surtout le journalisme. Mais le rapport existant entre eux prête souvent à l'ambiguïté et pose le problème de l'influence de la subjectivité dans la presse écrite. Pour traiter cette ambiguïté nous nous sommes posé cette problématique : « les journalistes sont ils subjectifs dans leurs articles»

Pour mieux illustrer et cerner notre domaine de recherche, nous tenterons de nous limiter grâce aux questions suivantes :

Quel est le degré de respectabilité de cette objectivité ?

¹ Association des journalistes professionnelles Mars 2012

Pourquoi les journalistes sont subjectifs ?

Est-ce que cette subjectivité est imposée par des contraintes externes ?

Est-ce qu'il y a des cas exceptionnels où les journalistes peuvent être subjectifs ?

Est-ce que cette subjectivité est due au manque d'une éducation déontologique ?

Est-ce que cette subjectivité est due à l'autocensure ?

La problématique définie, les questions posées, nous nous fixons une hypothèse que l'analyse vérifiera : les journalistes sont subjectifs parce qu'ils sont soumis à des contraintes externes (argent, pression économique ou politique).

L'intérêt de cette modeste étude que nous avons tenté d'aborder, sans prétention, est de traiter un thème d'actualité et de susciter un débat autour de cette problématique qui en pose plus de problèmes qu'elle n'en résout, et il capital de dire que notre choix sur un tel sujet ne fut pas gratuit, il est en outre réfléchi car on a remarqué l'absence de l'objectivité vis-à-vis de l'information présenté, sans oublier que la fonction linguistique de notre spécialité universitaire mérite, elle aussi, l'intérêt de cette étude.

A priori la presse écrite a une fonction ; celle de l'éducation, la recherche des faits qui alimente la connaissance elle peut créer la recherche du savoir et apporter le choix aux consciences. Elle peut aussi être l'outil génératrice de progrès qui propulse l'énergie humaine et enrichit l'esprit. Cependant, leur vocation diffère aussi que leur statut. la presse écrite est soumise à des conditions et des pressions d'ordre idéologiques, politiques et économiques, dont l'impact peut infléchir le poids de la pensée culturelle et contraindre la conscience intellectuelle.

Introduction générale

Dans le cadre de notre modeste étude, nous allons tenter d'apporter des réponses à nos questions soulevées en recherchant à confronter chaque concept avec la réalité de son entourage. Il ne s'agit donc pas d'une méthode dialectique hasardeuse mais seulement de mettre en lumière les effets produits sur le terrain du vécu par le journal , support de notre recherche .

L'approche est liée avec l'intérêt de l'étude qui comme nous l'avons fait remarqué plus haut a pour souhait l'ouverture d'un débat sur le sujet et sur de nouvelles perspectives d'études aux collègues de notre spécialité universitaire.

Nous avons réuni trois chapitres fondamentaux qui s'insèrent dans l'objectif de notre étude proposée.

- Le premier, il s'agira d'aborder le volet théorique dans lequel nous avons défini quelques notions nécessaires pour réaliser notre recherche.
- La deuxième présentera un survol concernant la presse écrite algérienne et la méthodologie sur laquelle nous nous sommes basé pour obtenir des résultats déterminés.
- Le dernier chapitre consistera à analyser des articles, établir un sondage d'opinion des étudiants et une interview avec un journaliste pour prouver notre hypothèse de départ.

En dernier, on notera que le choix de notre présente étude nous a été dicté d'une part, par la spécialité de notre discipline (communication et publicité) ; et d'autre part, par le fait que la presse écrite réunit le langage et la pensée qui sont inextricablement solidaires.

Chapitre1 :

Les sources de l'information dans le journalisme

Introduction :

Dans ce chapitre, que nous avons voulu théorique, nous avons choisi de traiter quelques notions qui nous semblent les plus importantes pour introduire notre recherche.

Ce chapitre est sous forme de quatre parties dans lesquelles nous allons répondre à des questions précises relatives à notre problématique ou nous essayons de traiter la notion d'objectivité du journaliste, la collecte de l'information, le traitement de cette dernière, ainsi des définitions des concepts qui ont une relation avec notre sujet

Partie1 :**L'information, sources et traitement**

1-Qu'est ce que c'est l'information ?

2-Quelles sont les sources d'une information journalistique ?

3-Qui est le journaliste ?

4-Comment on peut définir l'engagement journalistique ?

5-Comment le journaliste peut traiter l'information ?

1-Qu'est ce que c'est l'information ?

Le dictionnaire Robert –tome2- (1988,1833) et l'encyclopédie libre WIKIPEDIA¹: évoquent approximativement la même définition. Au sens étymologique, l'information vient du verbe latin « informare » qui signifie « donner forme à » et du mot latin « informatio » qui représente : conception, explication d'un concept, l'information désigne le message à transmettre et l'ensemble des signes qui comportent un signifié et un signifiant.

¹ Fr.wikipedia.org/wiki/information

L’information c’est le contenu du message échangé entre l’émetteur et le récepteur

L’information journalistique c’est l’ensemble des faits et des événements actuels qui intéresse le grand publics donnés diffusés par les médias doivent être traités objectivement par les journalistes. L’information peut aussi représenter un savoir qui concerne la vie d’un interlocuteur ou le monde entier, elle nous permet d’avoir une idée sur le monde dont on fait partie².

2-Les sources d’information journalistique :

Il existe plusieurs sources qui permettent aux journalistes d’avoir une information à traiter qui sont les agences de presse ou d’autres sources.

2.1Les agences de presse

Ce sont des sociétés qui ont pour but de rechercher et distribuer des informations sous formes d’articles, textes, photos, bandes sonores aux médias abonnés à ces agences. Au sein d’une agence de presse, le journaliste occupe deux fonctions successives :

- La première c’est la phase de production qui est répartie en deux étapes :

Collecte des informations par des journalistes correspondants ou par un ensemble d’entreprises, d’administrations, des médias, des professionnels, d’associations.

Traitements de l’information au desk qui est service central de rédaction qui reçoit les informations collectées, les traiter et les diffuser.

- La deuxième c’est la diffusion qui signifie la transmission des informations du desk vers les abonnés.

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Journalisme>

2.2 Les autres sources :

Il existe d'autres sources pour avoir une information à traiter qui sont :

- Les conférences de presse.
- Les dossiers de presse.
- les communiqués de presse³.

3. Le Journaliste : Définition

Le journaliste est celui qui collecte, rassemble, vérifie et commente des faits. Un vrai journaliste est celui qui respecte le principe d'objectivité le plus possible. Il doit en effet avoir une distance critique entre les faits et sa propre opinion. Pour autant, le journaliste a ensuite le choix entre deux types d'article: l'article factuel qui se contente de rapporter les faits comme le fait divers par exemple et l'éditorial où le journaliste commente l'actualité, analyse et interprète des faits à partir de ses propres convictions, son mode de pensée, ses affinités...

Il est fréquent d'entendre que le journalisme n'est pas une profession comme les autres. On parle de «métier noble», de «quatrième pouvoir», etc. De tels propos révèlent au passage un aspect fondamental, celui de la liberté d'expression. L'activité journalistique consiste dans le recueil de l'information factuelle, son traitement et sa communication au public. Donc, au cœur de celle-là, on distinguera une seule cause, rechercher la vérité, et un seul but, servir au mieux l'intérêt public.⁴

4. L'engagement journalistique

Très souvent, on définit, de deux manières et de façon contradictoire, le journaliste.

³ Les carnets du CDJ - Guide de bonnes pratiques

⁴ <http://www.come4news.com/definition-du-journalisme-citoyen-4.html>

- Par le négatif, on met à l'index son manque d'objectivité.

- Par le positif on salue quelques fois sa pugnacité.

L'objectivité est un non-sens pour un journaliste s'il doit signifier l'observance d'une attitude équilibrée entre les deux pôles d'un phénomène. A ce sujet, le journaliste Claude SERILLON disait : « *l'objectivité pour moi, ce n'est pas un kilo de vérité face à un kilo de mensonges* »⁵. L'engagement du journaliste est d'abord un engagement vis-à-vis de sa propre conscience. Un engagement à ne pas tricher avec soi-même.

C'est le premier moyen pour ne pas tricher avec autrui. Avec ce dernier, l'engagement journalistique est un acte de loyauté et de respect mutuel. Il en est ainsi du fait même de la nature du métier. En effet, la transaction matérielle est rarement présente entre le journaliste et son public. La rencontre physique entre les deux est rare. Ce n'est pas le journal qui est acheté mais l'information qu'il contient .cette dernière peut être considérée de trois manières au moins :

- C'est une information qui s'occupe de la vérité des faits et non de la vérité personnelle ou individuelle.

- L'information journalistique ne se rapporte pas à des vérités mathématiques, elle est donc extrêmement périsable alors même que le journaliste conclut un pacte de longue durée avec son public.

- L'information journalistique confrontée à la politique devient fragile parce que cette dernière a la faculté de la transformer en opinion.

Ces trois critères déterminent l'exigence d'honnêteté régulièrement confondue avec l'objectivité. Dans cette exigence, le journaliste peut céder facilement à la tentation de substituer sa vérité à la vérité des faits, en somme de préférer son opinion à l'information.. Le travail journalistique doit être revêtu d'honneur à

⁵ [Textes/uaco/responsabilité sociale.doc](#)

tous les stades. Cependant, les stades suivants ne peuvent échapper à l'honneur sans danger pour le journaliste et la société.⁶

5-Le traitement de l'information :

Comment les journalistes traitent l'information?

Le journaliste doit se persuader qu'une source n'est jamais indéfiniment et complètement fiable. Pour cette raison, il s'impose dans tout traitement la règle du recouplement de ses sources. Il lui faut par ailleurs être exigeant sur la transparence de ses sources, laquelle transparence doit bénéficier au public.

Le journaliste traite l'information à transmettre de la manière suivante :

Il reçoit des dépêches qui viennent des agences de presse ce qu'on appelle une information de brute (c'est un article qui peut prendre les formes suivantes : brève, filet, montage, compte rendu et qui repend aux cinq questions (qui ? quoi ? où ? quand ? pourquoi ?), ou d'autres sources qui donnent l'essentiel des informations qu'elles veulent transmettre aux grands publics.

Les journalistes doivent choisir les informations selon leur domaine et leur spécialité dans le respect de la ligne (éditorial) du journal.

La conférence de rédaction base sur la hiérarchisation de l'information qui veut dire classer les articles selon leur importance dans le journal.

Après ces étapes-là, le journaliste passe à la rédaction, la vérification et l'enrichissement en précisant les éléments importants d'une information puis la traiter sous un angle bien précis, en même temps l'enrichir à l'aide des sources documentaires.

L'information journalistique doit répondre aux critères suivants : la précision, la clarté, la concision⁷ et véracité⁸.

⁶ Les responsabilités sociales des journalistes_pdf

⁷ La concision : la qualité de ce qui est concis : qui exprime beaucoup de choses en peu de mots.

Elle peut se présenter sous plusieurs formes⁹:

5.1 Le compte –rendu :

C'est un exercice courant dans le milieu journalistique, il s'agit de rapporter l'essentiel de ce qu'on a vu entendu lors d'une réunion, conférences de presse ou d'une manifestation.

Généralement, il s'agit de répondre aux cinq questions (qui ? quoi ? où ? quand ? pourquoi ?) Plus une sixième question « comment ? » cet exercice sert à rendre compte un débat.

5.2 L'interview :

C'est une technique qui consiste à diffuser les propos d'un interviewé qui peut même rapporter son propre histoire.

Ce qui caractérise l'interview c'est que l'information soit présentée par sa première source. Dans une interview télévisée, radiophonique, les informations sont traitées sous forme de questions-réponses hors dans la presse écrite on fait recours à la narration qui nous permet de réaliser des informations complètes et efficaces.

5.3 La nouvelle (dépêche ou brève) :

C'est le genre journalistique de base qui consiste à informer rapidement et avec un minimum de mots en donnant le plus précisément possible d'information sur des nouveaux événements.)

5.4Le potin :

C'est un fait d'information rapporté tel qu'il a vu ou entendu, c'est-à-dire sans toutes les vérifications et les remises en contextes qui caractérisent le traitement ordinaire de la nouvelle.)

⁸ La véracité : s'emploie aujourd'hui à propos de l'attachement à la vérité.

⁹ Site :Beniwaaputin-ifrance-com/.../communitaion-chapitre-PDF consulté 02 juin 2016

5.5 Le portrait :

C'est un genre journalistique qui consiste à traiter une personne, un groupe, une entreprise, un endroit, etc. Dans ce cas le journaliste ne s'arrête pas à interroger l'interviewé mais il le dépasse jusqu'à questionner ses amis, ses voisins et même chercher dans les dossiers d'archives. Il peut être accompagné d'une photo ou d'un dessin.

5.6 Le reportage :

Dans un reportage, le journaliste témoigne ce qu'il a vu et entendu puisqu'il va jusqu'au terrain.

Dans ce genre, le journaliste s'intéresse beaucoup plus sur le côté social et humain de l'événement raconté. Le reportage prend la structure d'un récit (introduction, développement, conclusion), le reporter rédige son reportage avec son propre style.

5.7 L'analyse :

C'est une étude qui mène à féliciter la compréhension, éclairer un problème et exciter les lecteurs à réfléchir. Généralement dans l'analyse journaliste porte un jugement subjectif.

5.8 La chronique :

C'est le genre journalistique les plus libre qui sert à porter une analyse sur une réalité sociale (les événements, la mode..), elle s'intéresse à la personnalité du lecteur.

5.9 Le dossier :

C'est un ou des textes ou reportages, dans ce genre les journalistes cherchent à ce mettre d'accord sur un sujet et l'analyser en profondeur.

Il peut impliquer des éléments de tous les autres genres journalistiques (portait, reportage, brève...).

5.10 L'enquête :

C'est un exercice qui consiste à révéler des réalités et exploser les problèmes que rencontrent les acteurs et les organisations en faisant recours aux interviews, visites sur terrain, sources documentaires archive et analyses. Dans ce genre le journaliste fait des recherches approfondies qui demandent beaucoup de temps.

5.11 Le billet :

Il s'agit d'un article court d'opinion qui présente un événement d'actualité d'une façon amusante et drôle.

5.12 La caricature :

C'est le fait de représenter un événement d'actualité graphiquement, généralement, accompagné d'un message verbal qui exprime une pensée d'une manière humoristique pour embarrasser des gens.

5.13 L'éditorial et le commentaire :

Il est signé par un journaliste spécialisé ou par le directeur de la rédaction. Ils représentent des textes d'opinion sur un sujet d'actualité qui reflète la position d'éditeur et même du journal.¹⁰

Partie2 :**Formes, fonctions et place de la presse**

1-Quelle sont les formes que peut prendre l'information journalistique ?

2-Quelles sont les fonctions des médias ?

3-Quelle place peut occuper la presse écrite dans un domaine informatif ?

¹⁰ Association des journalistes professionnelles Mars 2012

1-Les outils pour informer :

Quelles sont les différentes formes que peut avoir l'information ?

L'information journalistique peut être présentée sous trois formes : audio, vidéo ou un article dans une presse écrite.

1.1 Audio :

Selon le dictionnaire encyclopédique « AUZOU » (2004-p133) : le mot audio désigne tout ce qui est relatif à l'enregistrement et à la transmission du son.

D'après le WIKTIONNAIRE¹¹ : audio c'est le domaine d'activité technique associé au son et à tout ce qui est destiné à être écouté.

C'est la radio qui base sur cette technique pour transmettre les informations.

1.2 Vidéo :

Selon l'encyclopédie libre WIKIPEDIA¹² : le mot vidéo prend son origine du mot latin « vidéo » qui signifie « je vois ».

D'après LAROUSSE encyclopédique -volume 2-de 1998 (p1615) : le mot vidéo correspond à l'ensemble des techniques de formation, d'enregistrement, de traitement ou de la transmission d'images ou des signaux de type télévision : signaux vidéo.

C'est la télévision qu'utilise cette technique.

On peut transmettre une vidéo à partir de : le caméscope, le magnétoscope et le téléviseur.

¹¹ FR.wiktionary.org/wiki/audio consulté le 06 juin 2016

¹² Fr.wikédia.org/wiki/vidéo consulté le 06 juin 2016

1.3 La presse écrite :

Jean Claude Bertrand (1995 :35) affirme que la « presse écrite est un secteur de communication social comme les autres médias ». Elle englobe tout le moyen de diffusion de façon écrite :

Les journaux quotidiens

Les publications périodiques.

les organisations liées à ce domaine.

Selon l'encyclopédie libre WIKIPEDIA¹³ : le mot « presse » tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie que laquelle étaient pressés les feuilles de papier pour être imprimées.

La presse écrite peut diffuser :

De l'information (actualité, opinion et renseignement..).

Du divertissement.

2-Les fonctions des médias :**2-1 - Suivre l'environnement :**

Le rôle des médias est de choisir et classer les informations pour les transmettre au grand public, et de vulgariser des idées nouvelles.

Ce sont les médias qui s'occupent de surveiller l'environnement et de dénoncer tout ce qui touche le droit du citoyen.

2-2-Donner une idée sur l'état du monde :

Généralement les idées que nous avons sur le monde entier sont issues des médias, parce que tous les individus quels que soient leurs connaissances

¹³ Fr.wikipedia.org/wiki/presse consulté le 06 juin 2016

ne peuvent pas avoir plus d'information sur le monde sans le recours aux médias.

2-3-Transmettre la culture :

Les médias permettent aux générations d'avoir une idée sur leur patrimoine et sur d'autres, ils leur donnent une idée sur les religions, les traditions, les races dépendantes des nations.

2-4-Faire la publicité :

Généralement tous les médias font de la publicité pour faire connaître des produits au public afin de les acheter. Donc ils se concèdent comme un marché qui facilite la vente aux entreprises.

2-5-Divertir :

Les médias sont les meilleurs moyens pour divertir »

A notre époque, le divertissement est primordial puisque les usagers des médias (lecteur, auditeur, téléspectateur) sont suscités beaucoup plus par le divertissement que l'information pour mettre fin à leur ennui.¹⁴

3. La situation de la presse écrite à l'ère numérique :

Dans cette partie on va parler de l'impact de l'internet sur la presse écrite cela veut dire : comment cette nouvelle technologie domine la presse écrite ?

L'Internet est désigné comme un grand concurrent de la presse écrite surtout depuis les années 2000, la presse écrite a des lecteurs plus restreints en comparaison avec les autres nouveaux médias, on prend l'exemple de la communication publicitaire, les médias tels que la télévision, la radio et

¹⁴ Association journalistique professionnels Mars 2012)

L'internet permet de transmettre le message publicitaire à un grand nombre de personnes de façon simultanée.

Les grands producteurs de produits de grande consommation, s'accaparent ces médias pour venter leurs marchandises. La presse écrite a longtemps été le seul vecteur d'information, dans une démocratie pluraliste, elle permet aux différents courants d'opinion de s'exprimer. Mais sous un régime totalitaire, ce moyen d'information peut être complètement étouffée ou détournée.

L'invention de l'internet qui donne lieu à un nouveau type du journalisme a mené la presse écrite en voie de disparition, à cause des points positifs de celle là qui sont :

- Elle facilite la lecture d'une manière gratuite des différentes publications.
- Par internet on peut acheter un article et non pas un journal pour lire un article.
- Par internet on peut lire seulement les articles des journalistes qui nous passionnent sans être obligé de voir tous les autres articles.
- La publicité sur internet est moins chère qu'une autre sur la presse écrite.
- Grâce à l'internet on peut facilement accéder à une information bien structurée.
- L'internet peut regrouper tous les médias, à l'aide d'internet on peut voir la télévision, écouter à la radio et lire la presse écrite.

Malgré les avantages d'internet, la presse écrite n'est pas que des lettres sur papier puisqu'elle a une valeur d'informer et une éditoriale.¹⁵

¹⁵ La communication édition Ahmed colin, juin 2006, France, page 175

Partie3 :**Déontologie, objectivité, reproches (autocensure)**

1. Que veut dire la déontologie ?
2. A quoi renvoie le concept de l'objectivité ?
3. Pour quoi les journalistes s'éloignent de l'objectivité ?

1. La déontologie

Le dictionnaire HACHETTE (2009,452) considère la déontologie comme « la théorie des devoirs moraux et l'ensemble des devoirs et des droits régissant l'exercice d'une profession »

La déontologie désigne aussi l'ensemble des règles et des devoirs qu'impose à des professionnels l'exercice de leur métier ainsi médecins, avocats, journalistes, experts-comptables, architectes, chaque une de ces professions a un code de déontologie particulier.

Concernant la déontologie journalistique, on peut dire que la question de cette déontologie est apparue avec la professionnalisation de ce métier au début du XX siècle. Le journalisme, ce quatrième pouvoir, en tant qu'un métier libéral devrait avoir un code de déontologie, un ensemble des principes auxquels seraient soumis tous les journalistes.

L'apparition moderne du code déontologique n'a pas empêché, l'application de quelques règles ainsi la vérification de sources du journaliste, la protection et l'anonymat des informateurs à l'époque de Théophraste Renaudot¹⁶ qui a créé le premier journal « la gazette 1631 »

¹⁶ Théophraste Renaudot (1586-1653) : médecin et journaliste français.

1.1 le code de la déontologie :

est ce qui régit l'exercice d'une profession. Il en décrit l'éthique ainsi que les droits et les devoirs de ceux qui l'exercent, de même que les rapports entre ceux-ci et leurs clients ou le public¹⁷.

1.2 L'éthique de la déontologie :

est une théorie philosophique selon laquelle chaque action humaine doit être apprécié selon sa conformité ou non certains devoirs .Le déontologisme s'oppose au conséquentialisme qui considère que les actions humaines sont à juger uniquement en fonction de leurs conséquences.¹⁸

2. L'objectivité :

Selon l'encyclopédie libre WIKIPEDIA¹⁹, dans le domaine de l'information et du journalisme, l'objectivité est un concept difficilement détecté par les journalistes qui sont soumis à des contraintes extérieures (économie, argent, pression).Le journaliste doit être objectif au choix de l'information et son traitement mais il y a toujours des influences liées à son milieu, son éducation, son pays d'origine, sa religion, ses croyances etc.

L'objectivité, c'est le fait de traiter des informations en évitant toute sorte de partialité, personnalité et intéressement influencés par nos idées et nos croyances, donc il s'agit d'être neutre.

D'après Françoise Giroud, (1979 :p81)²⁰ « *on ne fait pas de journalisme avec des états d'âme* », »*le bon journalisme ne consiste pas ,à mes yeux, à se mettre en avant, mais au contraire à s'effacer derrière son sujet* »

¹⁷ conseil de la déontologie Mars 2012

¹⁸ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Deontologie.htm> consulté le 09.06.2016

¹⁹ FR.wikipédia.org/wiki/objectivité. Consulté le 08 juin 2016

²⁰ Catherine KERBRAT-ORCCHIONI, »l'énonciation :de la subjectivité dans le langage »,2003

3. les reproches :

Depuis leurs origines, les médias sont accusés e la culpabilité, il s'agit d'une série de reproches produite par le public sous formes de deux secteurs²¹ :

3.1 Le divertissement :

On reproche aux médias, une médiocrité esthétique, morale et technique surtout parce qu'ils causent le désordre social dû à la violence, la cupidité, l'évasion, etc.

3.2 L'information :

En ce qui concerne l'information les citoyens reprochent aux journalistes qui, pour un pot de vin acceptent de louer un article (de le mettre en panier) ou d'omettre les informations qui embarrassent les grands annonceurs. Autres journalistes manipulent, dissimulent et mentent juste pour plaire aux annonceurs. On reproche aussi aux journalistes qu'ils n'ont pas de compétences et de connaissances, On reproche aux journalistes de transmettre des informations incompréhensibles à un public d'une instruction limité ou par ceux qui ont des intérêts à titre d'exemple d'offrir des cadeaux et des voyages au journaliste pour qu'il accepte d'écrire un article.

4. Objectivité de l'information :

Le public reproche souvent aux journalistes leur manque d'objectivité. Bien des journalistes répondent que l'objectivité n'existe pas et qu'en tout état de cause, elle ne relève pas de la nature et des conditions d'exercice de leur travail. D'une part, le travail du journaliste suppose une série de choix qui éloigne de la narration objective : en particulier, sélection des faits, choix d'un angle, choix des mots, choix des illustrations, hiérarchisation des événements entre eux. D'autre part, le journaliste n'est pas toujours conscient de tous les filtres à travers lesquels il voit la réalité. Certes, il exerce le plus souvent son métier à l'intérieur d'un média qui est implicitement ou explicitement, une

²¹ Des « les cahiers su journalisme n°16 Automne 2006

ligne éditoriale ; son regard est confronté à celui d'autres journalistes avec lesquels il travaille au sein d'une rédaction. Ces éléments peuvent limiter ou corriger sa subjectivité et favoriser une approche plus équilibrée des réalités décrites.²²

5. Honnêteté du journaliste :

L'honnêteté, au sens où les journalistes emploient ce terme plutôt que celui d'objectivité, paraît désigner un comportement moral où se mêlent indistinctement la probité et l'intégrité, la droiture, la loyauté, le sens du devoir, le respect des règles de conduite. Ne pouvant prétendre faire preuve d'objectivité, les journalistes, en quelque sorte, « se rabattent » sur un concept qui, en fait, ne peut pas lui être opposé, qui est différent. On pourrait peut-être définir le « journaliste honnête » comme celui « qui fait preuve de rigueur et de respect des règles de bonne conduite dans l'exercice de son métier »... Respecter les règles, c'est aussi rechercher la vérité, s'efforcer à l'équité, à l'impartialité, etc. Ce qui renvoie bien évidemment à l'existence de règles reconnues et s'imposant à tous au moins en principe, ce qui n'est pas le cas en France. Au reste, n'est-ce pas exactement la même chose que dans la société ? L'honnête homme est celui qui respecte les règles de respect des autres, de bienséance, de probité intellectuelle, etc. Un homme honnête est celui qui ne triche pas, ne s'approprie pas le bien d'autrui. ²³

Partie4 :

Le choix de l'étude

Nous avons bien suivi la publication de plusieurs informations au sein de plusieurs journaux à fin de rendre compte de la manière que les journalistes utilisent pour traiter l'information.

²² Conseil de la déontologie Mars 2012

²³ <http://www.csa.fr/Television/Le-suivi-des-programmes/La-deontologie-de-l-information-et-des-programmes/Lesdomaines-couverts-par-la-deontologie-et-les-missions-du-Conseil> consulté le 09/06/2016

Nous avons recueilli des informations auprès d'informateur, il s'agit d'entretien individuel et directif (avec un protocole de questions préétablis), mais aussi nous avons analysé des documents journalistiques en se basant sur l'analyse de contenu des articles faite sous forme d'une grille, de plus la prise de notes sur quelques sources documentaires publiées (des ouvrages, des revues, Internet,...)

Ces procédures que nous avons suivies font partie d'une étude qualitative qui est rapide, peu couteuse et qui a des techniques variables de traitement des données usée pour parvenir à des jugements.

Nous avons trouvé que c'est important d'établir un sondage d'opinion pour ajouter une dimension quantitative.

Conclusion :

Les médias sont les bonnes sources de l'information qui représentent une nécessité dans la vie quotidienne, les journalistes doivent s'en rendre compte. Donc, il leur faudrait transmettre des informations de qualité en prenant en considération : la clarté, la précision, la concision et la véracité de ces

informations afin d'éviter toutes les calomnies qui pourraient nuire aux relations entre les pays.

Donc c'est aux journalistes de choisir entre un développement perpétuel de leur pays en étant fidèle à l'information ou la déconstruction de leur pays en publant des informations subjectives, personnelles et parfois erronées.

Chapitre2

L'itinéraire de la presse écrite algérienne

Introduction :

Dans ce chapitre, nous nos voulons présenter un survol extrêmement rapide sur la presse écrite et le corpus utilisé pour réaliser cette recherche et la population étudiée.

1. La méthodologie :

Dans notre travail, nous allons essayer d'étudier l'objectivité dans les médias. Nous essayerons de donner une idée avec quelques exemples relatifs à cette objectivité tout en attirant l'attention des lecteurs que dans notre travail nous avons pris comme modèle la presse écrite Algérienne.

Pour les besoins de notre recherche, nous avons utilisé trois outils de collecte des données :

1. Nous avons analysé trois articles différents en utilisant une grille d'analyse¹ que nous avons choisie. Deux tirés d'un journal et l'autre d'un autre (relatant le même événement).
2. Nous avons établi un questionnaire pour faire un sondage d'opinion auprès d'un ensemble d'étudiants de l'information sous différents angles.
3. Nous avons fait une interview avec un journaliste pour nous donner des informations qui pourront nous aider dans notre recherche.

2. La presse écrite algérienne :

La presse écrite désigne l'ensemble des quotidiens, hebdomadaires et magazines.

Depuis son existence, la presse écrite algérienne n'a pas cessé d'évoluer de façon significative. Elle essaye de refléter l'image de la société algérienne. Elle est très riche grâce à ses langues pratiquées, sa régionalisation et son tirage.

¹ Grille d'analyse informer s'informer pris du site :
<http://www.globaleducation.ch/francaisP/SMSI/05/5sinformeranalyse.pdf>, consulté le 16/09/2016

La presse algérienne regroupe différentes publications qui peuvent être classées en fonction :

- Le rythme de parution : quotidien, hebdomadaire, mensuel, bimestriel....
- Le contenu : généraliste ou spécialisé.
- La nature : information, divertissement, publications scientifiques.
- La zone de diffusion : nationale, locale.
- De la langue : arabophone, francophone
- Son modèle économique : payant.

3. La pluralité de la presse écrite algérienne :

En Algérie, il existe 2 types de journaux :

Les quotidiens, qui sont publiés chaque jour.

Les périodiques, qui paraissent par période: hebdomadaires, mensuels.

Nous avons choisi de définir cette pluralité en présentant d'abord les périodiques les plus lus et leurs cibles de lecteurs, ainsi que leurs propriétaires ; puis nous avons fait le même travail avec les principaux quotidiens de la presse (les quotidiens, nationaux, régionaux, sportifs ...)

3- 1.LES PERIODIQUES :

Titre	Rythme de parution	contenu	Langue
Compétition	Hebdomadaire	sportif	Francophone
Echibek	Hebdomadaire	sportif	Arabophone
Liberté foot	Hebdomadaire	sportif	Francophone
Les débats	Hebdomadaire	D'information	Francophone

3-2. - LES QUOTIDIENS :

Titre	contenu	Langue
Akher Saa	D'information	Arabophone
Al Fadjr	D'information	Arabophone
Djazair News	D'information	Arabophone
El Khabar	D'information	Arabophone et francophone
El-Moujahid	D'information	Francophone
El-Watan	D'information	Francophone

Ennahar	D'information	Arabophone
El Chaab	D'information	Arabophone
Echo d'Oran	D'information	Francophone
El Heddaf	Sportif	Arabophone
El Massa	D'information	Arabophone
Elkhabar Erriadhi	Sportif	Francophone
Horizons	D'information	Francophone
Jour d'Alger	D'information	Francophone
Liberté	D'information	Francophone
L'expression	D'information	Francophone
Le Soir d'Algérie	D'information	Francophone
La Nouvelle République	D'information	Francophone
Le Buteur	Sportif	Francophone
Le Maghreb	D'économie	Francophone
Le matin	D'informations générales	Francophone
Le jeune indépendant	D'information	Francophone
Quotidien d'Oran	D'information	Francophone
Sawt Al Ahrar	D'information	Arabophone
Voix Oranie	D'information	

4. Avantages et inconvénients de la presse écrite :

La presse est importante parce qu'elle nous informe sur l'actualité, elle existe depuis longtemps, et de plus en présente dans la société actuelle. Le premier intérêt de la presse écrite est sa richesse d'information transmise à la population, et sa crédibilité.

La presse écrite assure des fonctions essentielles comme :

- Accède aux nouvelles avec plus de détails.
- On peut aussi relire les nouvelles à tout moment.
- La presse écrite nous permet de découvrir de vrais intervenants, qui font un bon travail d'analyse, que nous n'avons pas dans d'autres médias.
- Dans le journal on peut lire quand on voudra, mais l'information sur l'audiovisuel marche selon un programme.
- On peut comparer plusieurs journaux présentant chacun des opinions différentes.

Comme n'importe quel moyen de communication, la presse écrite a des défauts ou des désavantages :

- On doit imaginer les événements parce qu'on n'a pas d'images réelles sauf quelques photos et reportages au contraire de la presse audiovisuelles, à la télévision on a l'image, pour aider à comprendre

5. L'influence de la presse sur ses lecteurs :

La question de l'influence de la presse est très ancienne. Sous l'ancien régime, le pouvoir royal craint que les journaux, comme les autres formes d'imprimés, ne soient un outil de subversion politique , voire d'incitation à la rébellion. Au XXème siècle, les gouvernements, très réticents à appliquer effectivement le principe de liberté de la presse, ne voient pas les choses très différemment.

Au XXème siècle, les médias sont souvent perçus comme un instrument de « conditionnement », en raison de leur utilisation par les régimes totalitaires.

Par ailleurs, une influence néfaste sur les mœurs est prêtée à la presse (populaire) depuis au moins la fin du XIXème siècle. Des intellectuels expliquent à cette époque que les journaux contribuent au développement des pathologies sociales : les lecteurs seraient tentés d'imiter les crimes et les suicides relatés dans certains journaux populaires.

En effet, si la presse peut céder à la propagande, son action tend à être réduite par d'autres institutions sociales (notamment, la famille, les églises, l'école,Etc.) Les électeurs se fient moins aux journaux qu'aux « leaders d'opinion » qui sont dans leur entourage.

Ces derniers sont les plus exposés à l'influence des journaux politiques parce que qu'ils les lisent. Mais, se caractérisant de façon générale par une forte participation politique et lisant souvent plusieurs journaux à la fois, ils ne sont pas les plus désarmés pour résister aux suicides relatés dans certains journaux politique.²

5. L'échantillon représentatif :

Pour répondre à notre question de départ, il nous a fallu des articles de presse pour les analyser et voir la façon dont les journalistes traitent l'information et le degré de leur neutralité. Alors nous devons choisir des articles qui relatent le même événement.

Notre choix s'est fixé sur le match qualificatif algéro-égyptien qui s'est déroulé à Khartoum et bien évidemment tous les journaux ont diffusé l'information et chaque journaliste est sa façon.

² Communication RH qu'elle réalité p233

Après avoir cherché et lire quelques articles de cette période, nous avons choisi d'étudier deux articles du journal Quotidien d'Oran et un article du journal Soir d'Algérie.

6.1Le Quotidien d'Oran :

Est un journal algérien qui traite des informations générales en français Il est basé à Oran. Le journal a été créé en 1994 par un groupe de près de quatre-vingt-dix citoyens réunis autour de Mohamed Abdou Benabbou, son fondateur³ Les rubriques de ce quotidien sont : événement, débat, Constantine, centre/est, Oran, Oranie, société, sports, annonces classées, télévision, opinion, détente.

6.2Le soir d'Algérie :

est un quotidien généraliste algérien en langue française fondée le 03 septembre 1990.⁴

Les rubriques de ce quotidien sont :Périscoop, actualité, régions, vox populi, la magazine de la femme ,le carnet sportif, sports, détente, publicité, le soir panorama.

³ <http://journalpresse.com/le-quotidien-d-oran.php#dz>

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie

Conclusion :

Après avoir présenté notre corpus dans ce chapitre, le chapitre qui va suivre contient l'analyse du corpus et les interprétations des résultats obtenus.

Chapitre3

La presse écrite entre la subjectivité et l'objectivité

Introduction :

Dans ce chapitre qui représente le volet pratique de notre mémoire, nous allons présenter les outils de collecte que nous avons réalisés pour confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ travers un questionnaire et l'interview l'analyse des articles.

1. Le rapport :

Notre population d'enquête est une catégorie des lecteurs de la presse écrite algérienne dont le sujet est : l'objectivité dans la presse écrite algérienne

Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes référés à un questionnaire destiné à quatre vingt¹ étudiants de différentes filières (français, sociologie, anglais, histoire philosophie), pour mieux connaître la pensée des lecteurs. Nous avons choisi particulièrement des étudiants c'est juste pour nous aider, et le résultat de l'analyse ne reflète pas toutes les catégories de la société.

L'objectif de ce questionnaire est de collecter un maximum d'informations concernant l'avis des lecteurs, c'est à travers cette activité de terrain que nos hypothèses seront construites.

¹ La population : 80, les répondants :50 étudiants

1.2 Le sondage :**La 1ére question :**

Est-il intéressant pour vous d'apprendre de nouvelles informations ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-Oui	50	100 %
b-Non	0	0 %

Tous les participants ont répondu par « oui », ce qui signifie que tous les groupes sociaux sont intéressés d'apprendre des nouvelles informations, sans exception, adultes, adolescents, les jeunes....

La 2éme question :

-Préférez-vous les nouvelles technologies ou la presse écrite ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a- Les nouvelles technologies	40	80 %
b-La presse écrite	10	20 %

Les résultats obtenus nous permettent de remarquer l'augmentation de pourcentage de l'utilisation des nouvelles technologies.

Les participants montrent leurs avis plus détaillé dans leurs avis dans leurs réponses.

Parmi ces participants 40 % préfèrent la presse écrite parce qu'elle est plus riche d'information et pour ses sujets qui sont bien choisis, et sa crédibilité et fiabilité. Mais pour les autres interrogés, ils sont choisis les

Chapitre3 :**La presse écrite entre la subjectivité et l'objectivité**

nouvelles technologies avec un pourcentage de 60 % ils justifient leurs choix par les arguments suivants :

La rapidité des nouvelles technologies et ses atouts.

La 3éme question :

- Lisez-vous régulièrement la presse quotidienne nationale ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-Tous les jours	23	46 %
b-Plusieurs fois par semaine	20	40 %
c-Moins d'une fois par semaine	7	14 %

La plupart des participants ont répondu par « Tous les jours », pour être toujours au courant aux nouvelles informations, par contre une minorité qui a répondu par « plusieurs fois par semaine » quand ils seront libre, d'autres qui ont répondu par « moins d'une fois par semaine ».

La 4éme question :

- Si vous lisez la presse quotidienne quelle partie du journal lisez-vous ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-La une	50	100 %
b- Les articles de la une	50	100 %
c- Les faits divers	40	80 %
d-Les pages sportifs	20	40 %

Tous les participants ont coché sur « La une » et « Les articles de la une », une majorité a aussi ajouté « les faits divers » et une minorité s'intéresse pour « Les pages sportifs » c'était de la part des adolescents.

la 5ème question :

- Selon vous la presse écrite change-t-elle votre façon de penser et d'agir ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-Oui	39	78 %
b-Non	11	22 %

Nous remarquons que la plupart ont répondu par « oui », les journaux ont touché toute la société et influencent l'opinion publique, sincèrement la presse

La 6ème question :

- Pensez-vous que le journal est utile par rapport aux nouveaux médias ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-Oui	44	88 %
b-Non	6	12 %

La majorité des participants affirme que le journal garde toujours sa place dans la société, il est sur demande malgré toutes les concurrences.

La 7ème question :

Croyez-vous tout ce que vous lisez dans les journaux ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-Oui	0	0 %
b-Non	13	26 %
c-Parfois	37	74 %

La plupart des participants ont répondu par « Parfois », ce qui laisse place de se mettre des doutes concernant la fiabilité et la crédibilité des informations dans la presse écrite puisque, souvent il s'agit des informations erronées qui perturbent les esprits par ex : un tel événement aura lieu le..... alors que ce n'est pas vrai c'est que des rumeurs, d'autre eux ont répondu par ‘non’, il ya des gens qui sont totalement contre, qu'ils n'ont aucune grain de confiance aux journaux et personne n'a répondu par un « oui ».

La 8ème question :

Pensez vous que les journalistes modifient ou suppriment quelques des informations avant les publier ? Justifiez

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-oui	7	
b-Non	18	36 %
c-Parfois	32	32 %

La majorité ont répondu par « parfois » ils ont hésité de cocher sur un « oui » ou un « non » donc ils ont opté « parfois » car selon eux ça peut arriver les cas ou le journaliste modifie un article et à force de lire les écrits de ce dernier on peut remarquer ça donc ça ne du pas d'une façon aléatoire quand ne pas peut le juger, donc la plupart on eu des difficultés pour répondre à cette question une question de réflexion, une minorité a répondu par « non », car selon eux le journaliste passe par plusieurs étapes avant de diffuser son article et il ya des superviseurs ,l'autocensure qui ont chargé de contrôler son travail avant qu'il soit en ligne et quelques uns ont répondu par « oui » selon eux, le journaliste utilise ses propres mots donc automatiquement, ça va être une modification.

la 9ème question :

Pensez vous que les journalises algériens sont objectifs ou subjectifs ?

	Nombre de réponses	Pourcentage
a-Objectifs	10	20 %
b-Subjectifs	35	70 %
c- Parfois subjectifs/objectifs	5	10 %

La majorité des étudiants voient que les journalistes sont subjectifs avec un pourcentage de 72 %, ils ont une certitude que ces derniers modifient les informations avant les diffuser

D'autres voient que les journalistes sont objectifs avec un pourcentage de 10% , ceux dernier ont une certitude et un confiance total aux informations rapportés par les journaux

Le reste rassemblent entre les deux cela veut dire, ils pensent que les journalistes sont tantôt subjectifs tantôt objectifs avec un pourcentage de 20 % et tout dépend de penchant et la méthode adopté par le journaliste

1.3L'interprétation des résultats :

Cette investigation sur terrain nous a permis de récolter des données et puis les analyser pour avoir ce résultat sur notre thème « l'objectivité de la presse écrite algérienne».

Les jeunes ont plus tendances à préférer les nouvelles technologies, mais en revanche il y a toujours un certain attachement de la part des plus âgés envers les informations dans la presse écrite, pour eux les journaux sont comme « rituel ».

En outre, nous avons pu aussi constater que la presse écrite peut changer La façon de pensée et influence sur l'opinion publique, alors e journal est utile grâce à ses divers atouts qui les offre.

D'après les personnes interrogées les journalistes sont subjectifs parce que :

Ils ne rapportent pas l'événement convenablement, ils le modifient au mauvais ou bien au bon tel que les lecteurs désirent à titre d'exemple si le lecteur veut entendre des dénigrements sur quelqu'un, le journaliste le fait et si le lecteur estime quelqu'un, le journaliste fait des louanges (par affinités).

Le journaliste ne peut jamais être objectif sans montrer sa subjectivité, il laisse au moins une trace de subjectivité (exemple : il emploie des adjectifs).

Le journaliste est une personne qui fait partie d'une société donc il ne peut jamais laisser ses sentiments à part en rapportant un événement (exemple : si le journaliste est face à un événement qui concerne son pays d'origine, il ne peut jamais garder son impartialité.

- ce qui intéresse le journaliste ce n'est plus l'événement ou la réalité c'est plutôt l'argent.

- il ya toujours des contraintes internes qui imposent aux journalistes de rapporter l'événement d'une telle manière (même s'il ne s'agit pas de rapporter la réalité), dans ce cas le journaliste est obligé d'être subjectif.

Concernant, les gens qui pensent que les journalistes sont objectifs, ils invoquent raisons suivants :

- Puisque la déontologie exige aux journalistes d'être objectifs, il ne reste à ces derniers que la respecter pour éviter les sanctions possibles.

- Dans certain cas, le journaliste se trouve objectif spontanément exemple : les faits divers.

Il y a des gens qui rassemblent entre les deux visions précédentes sa prouvent que l'objectivité des journalistes dépend de l'événement rapporté, ce qui veut dire que c'est le genre d'événement qui impose aux journalistes la manière dont traiter l'information.

La récolte des informations a été fait dans des conditions optimales ; nous avons rencontré aucune difficulté, les étudiants que nous avons interrogés ont accepté volontairement de nous répondre sauf une minorité qui ont du mal à nous répondre à certaines questions et qui n'ont pas coché en restant neutre.

A notre avis, les arguments avancés par notre public confirment totalement nos hypothèses de départ.

2. l'interview

2.1 Le rapport :

Nous avons eu l'occasion d'interviewer M. le journaliste « Benaceur Nourdine » sur « l'objectivité des journalistes », et il a accepté volontairement de répondre à nos questions, pourtant il était trop pris par les charges et par des obligations professionnelles.

L'étudiante :

Que veut dire le mot « éthique » dans le journalisme ?

B.N :

L'éthique c'est la base dans notre profession, et de toute façon dans tous les domaines professionnelles exigent l'éthique qui est la valeur qui oriente et motive nos actions, il a une relation avec la morale, en faite l'éthique et la morale sont considérés comme deux termes voisins mais ils ne sont pas similaire.

L'étudiante :

C'est quoi la déontologie ?

B.N :

La déontologie c'est l'ensemble des règles et des normes professionnelles exigées dans le journalisme, soit qu'elle est imposée ou pas, il faut absolument les respecter.

L'étudiante :

S'agit -il d'une différence entre les deux ?

B.N :

Les deux termes peuvent vous paraître identiques mais ne le sont pas, il s'agit d'une distinction entre les deux, ils ne signifient pas la même chose ; l'éthique c'est un comportement qui résume l'honnêteté, le respect du métier alors que, la déontologie est comme j'ai déjà dit ce sont les normes et les règles journalistiques qu'on ne peut pas les surpasser dans la presse, et selon ce qu'on lit, on incline beaucoup plus vers la déontologie.

L'étudiante :

L'objectivité dans le journalisme est l'un des piliers primordial que le journaliste doit forcément le prendre en considération, pouvez-vous nous expliquer un peu sur ce point ?

B.N :

Pour commencer l'objectivité est le fait de rapporter les faits tels qu'ils sont, le journaliste doit être neutre il présente que la vérité ni moins ni plus ; contrairement à la subjectivité c'est là où ce dernier mets des épices un peu partout et comme vous avez dit l'objectivité est un pilier nécessaire dans notre profession ; mais comme tout le monde le sait ,il ya ce qu'on appelle les rumeurs ,la propagande et on trouve ça souvent dans les journaux et ça

suscitent la subjectivité donc les journalistes doivent respecter l'objectivité et essayent de faire mieux pour éviter d'être subjectifs, mais subjectivité sera toujours présente, on ne peut pas transmettre une information sans la faire maquiller.

L'étudiante :

Comment peut-on savoir si le contexte est subjectif ou objectif ?

B.N :

Parfois y en a plein des articles qui marquent la subjectivité mais vous ne pouvez pas les capter facilement car il faut savoir détecter les indices de la subjectivité qui révèlent les sentiments ou bien l'opinion de l'auteur, ça peut être des adjectifs, des adverbes, des verbes d'opinions, en utilisant aussi un vocabulaire qui exprime un jugement de valeur ; et défois le lecteur qui a l'habitude de lire quotidiennement les journaux peut détecter facilement la subjectivité même s'il ne sait pas les marques de c'est dernière, c'est à force de lire tous les jours donc il connaît le style de ce journaliste la façon ou dont il écrit et rarement ils ne s'agit aucun indice mais ça apparaissent dans l'impression de la lecture

L'étudiante :

Quelles sont les raisons derrière la subjectivité de certains journalistes ?

B.N:

Chaque journaliste a ses raisons et son penchant politique, il ya celui qui écrit en suivant ses convictions il veut faire passer ses vérités à lui-même, trop influencé par son entourage et ne traite pas la réalité, d'autre cas où le journaliste ne contrôlent pas sa plume alors il utilise ses propres mots et expressions en gros son propre lexique qui sortent de lui même ; et sans oublier que la presse écrite a une vocation économique, dans plusieurs questions être objectif et neutre ne conduit pas à une réussite, au contraire plusieurs journalistes qui cherchent derrière les vérités ont perdu leurs vies, en

prend le cas par exemple de « Tahar Djaouté », « Rabah ZENATI » qui ont perdu leurs vies en cherchant la vérité et y en a d'autres nom, c'est trop vaste vous ne pouvez pas savoir exactement car tout dépend du journaliste et les raisons diffèrent d'une personne à autre.

L'étudiante :

Qu'est ce que vous pouvez dire sur la presse écrite algérienne ?

B.N :

La presse écrite algérienne a connu deux périodes, la liberté d'expression c'est ou le journaliste exprime la vérité sans hésiter ou craindre ; mais maintenant la presse écrite entraîne de vivre ses moyens difficiles, on peut dire c'est la répression, avant d'écrire un article le journaliste calcule mille fois ses informations, peser ses mots c'est pour cela qu'il y a trop place à la subjectivité.

L'étudiante :

Merci Monsieur d'avoir nous donner de votre temps et répondre à nos questions.

B.N :

Je vous en prie.

2.2 L'analyse de l'interview :

Vu que notre sujet c'est l'objectivité des journalistes, il nous a semblé de faire une interview avec un journaliste pour nous aider à récolter le maximum d'information concernant notre recherche ; et effectivement c'était le cas.

Le 13/08/2016, chez lui à Mascara, nous avons réalisé une interview directe avec Monsieur Benaceur Nour Dine (journaliste dans le journal el-khabar version arabe) sur l'objectivité des journalistes.

2.3 La grille d'analyse de l'interview :

Questions	Réponses
Quel est le thème de l'interview ?	Le thème de notre interview c'est : l'objectivité des journalistes.
Qui sont les réalisateurs de cette interview ?	L'interview est réalisée par nous même (étudiante en 2éme année Master).
Quel est le type de cette interview ?	C'est une interview directe, au fur et à mesure nous avons pris des notes.
Combien de question ont été posées ?	Nous avons posé sept questions.
Quel est le type des questions ?	Notre interview contient deux types de questions fermés qui demandent une réponse directe et ouvertes qui ouvrent le champ de plusieurs probabilités, des interrogations et un débat.
Comment sont les réponses ?	Notre interview nous a donnée des réponses selon nos questions, il a resté limiter.
Est-ce que les réponses sont adéquates ?	Evidemment, M. le journaliste a répondu par des réponses selon les questions posés c'est –dire dans le domaine et ça nous paraître logique.
Est-ce que les réponses ont satisfait les réponses intervieweurs ?	Oui, des réponses satisfaites, mieux que rien.
Est-ce que l'objectif de l'interview est atteint,	Notre but c'est avoir des informations sur notre sujet, et puisque l'interview est une technique de récolter ces dernières, alors nous l'avons fait, nous étions besoin d'un avis d'un journaliste, et c'était intéressant donc l'objectif est atteint car nous avons eu ce que nous avions attendu.

3. Les grilles d'analyses des articles²:**3.1 La 1ère grille :****A-Identification du média**

Questions	Réponses
1-Indiquez le nom du journal dans lequel vous avez pris votre article ?	Le quotidien d'Oran
2-Quelle est la date de publication ?	Le 23 novembre 2009
3-Dans quelle page du journal avez-vous retrouvé l'article et où était-il placé dans cette page ? (En haut, en bas, au centre, à gauche, à droite et quel espace occupait cet article dans cette page par rapport aux autres informations ?)	La page 6 à droite en bas L'article occupe le quart de la page.

B-Identification de l'auteur et du producteur

4-Qui est l'auteur de l'article ?	Moncef Wafi
-----------------------------------	-------------

C-Identification du contenu

5-Quel est le titre de l'article ?	Le titre c'est : le plan « B » était bien huilé.
6-De quoi est-il question dans cet article ? Quel est le sujet ?	Compagnes des chaines égyptiennes contre l'Algérie
7-De qui parle-t-on et combien de personnes sont concernées ??	C'est un article sportif qui traite l'événement d'un match, les personnes concernées sont les algériens et les égyptiens.
8-A qui s'adresse l'auteur ?	Il s'adresse de supporteurs de cet événement
9-Quelle est l'intention de communication de l'auteur ? (informer, convaincre, distraire,)	L'intention est de nous informer sur les faits et faire passer un message en appuyant par des arguments pour faire convaincre le lecteur.
10-Où s'est déroulé l'événement ?	L'événement s'est déroulé en Oumdarman (Khartoum)

² Grille d'analyse modifiée inspirée de la grille établie « informer s'informer.

D-Le contexte de signification

11-Pourquoi l'événement est-il arrivé ?	L'événement est un match entre ALG-EGPT.
12-Pourquoi le journal a-t-il décidé de publier cet article ?	Le journal a décidé de publier cet article car c'est un événement important qu'on peut le négliger ainsi pour éclaircir des faits.
13-Quelles sont les marques de subjectivité du journaliste ?	Les marques de subjectivité sont : Mener une campagne de dénigrement sans précédent contre tout ce qui est algérien, flot d'injures, l'Algérie dans sa dignité et son honneur, elle n'est qu'avant tout qu'une presse de propagande à la solde du pouvoir moubarekein, lecture plausible de cet acharnement aveugle des médias locaux, la victoire des pharaons versé dans l'infantilisme et le populisme compagnie orchestrée, ticket gagnant, meilleur, plan savamment orchestré, famille régnante, pire, fielleux, bidon, pauvres, véritable compagnie, méprisantes, sordide, belliqueuses.

3.2 La 2ème grille :**A-Identification du média**

Questions	Réponses
1-Indiquez le nom du journal dans lequel vous avez pris votre article ?	Le quotidien d'Oran
2-Quelle est la date de publication ?	Le 23 novembre 2009
3-Dans quelle page du journal avez-vous retrouvé l'article et où était-il placé dans cette page ? (En haut, en bas, au centre, à gauche, à droite et quel espace occupait cet article dans cette page par rapport aux autres informations ?)	La page 5 à droite en bas L'article occupe un petit espace.

B-Identification de l'auteur et du producteur

4-Qui est l'auteur de l'article ?	Aissa hiréche
-----------------------------------	---------------

C-Identification du contenu

5-Quel est le titre de l'article ? Le titre correspond-il au contenu de l'article ?	Le titre c'est : « des enfants et des chaînes de la haine » il correspond au contenu de l'article
6-De quoi est-il question dans cet article ? Quel est le sujet ?	Le sujet c'est le comportement des algériens face à la méchanceté des égyptiens, les algériens ont fait preuve de maturité.
7-A qui s'adresse l'auteur ?	Il s'adresse aux deux peuples algériens et égyptiens.
8quelle est l'intention de l'auteur ?	L'intention de l'auteur s'est faite passer l'information.
9- Où s'est déroulé l'événement ?	L'événement s'est déroulé à Khartoum.

D-Le contexte de signification

10-Pourquoi l'événement est-il arrivé ?	L'événement s'est arrivé à cause du match qualificatif qui a dépassé le domaine sportif, il a détruit la fraternité entre les deux pays
11-Pourquoi le journal a-t-il décidé de publier cet article ?	L'article est publié pour faire passer un message aux égyptiens et admirer le comportement algérien.
12-Quelles sont les marques de subjectivité du journaliste ?	Les marques de subjectivité sont : Infligé aux égyptiens, une véritable leçon de volonté et de sérieux, insultes vociférées es gesticulations inutiles, clowneries ridicules, grande leçon, les gesticulations inutiles, clowneries ridicules , qu'ils ne cessent d'induire en erreur, les enfants de mauvaise politique de nos jours, chaînes de la haine, cesse d'être audible, très peu de nos jours, ces ineffables grossièretés.

3.3 La 3ème grille :**A-Identification du média**

Questions	Réponses
1-Indiquez le nom du journal dans lequel vous avez pris votre article ?	Le soir d'Algérie
2-Quelle est la date de publication ?	Le 23 novembre 2009
3-Dans quelle page du journal avez-vous retrouvé l'article et où était-il placé dans cette page ? (En haut, en bas, au centre, à gauche, à droite et quel espace occupait cet article dans cette page par rapport aux autres informations ?)	La page 3 à droite en bas L'article occupe un petit espace.

B-Identification de l'auteur et du producteur

4-Qui est l'auteur de l'article ?	Abachi L
-----------------------------------	----------

C-Identification du contenu

5-Quel est le titre de l'article ? Le titre correspond-il au contenu de l'article ?	Le titre c'est : « Le retrait des investisseurs égyptiens n'aura aucun impact sur l'économie du pays » il correspond au contenu de l'article
6-De quoi est-il question dans cet article ? Quel est le sujet ?	Le sujet c'est le comportement des algériens face à la méchanceté des égyptiens, les algériens ont fait preuve de maturité.
7-A qui s'adresse l'auteur ?	Il s'adresse au peuple algérien
8-quelle est l'intention de l'auteur ?	L'intention de l'auteur s'est faire passer l'information.
9- Où s'est déroulé l'événement ?	L'événement s'est déroulé à Boumerdes

D-Le contexte de signification

10-Pourquoi l'événement est-il arrivé ?	L'événement s'est arrivé à cause du match qualificatif ALG-EGPT qui a produit une menace économique.
11-Pourquoi le journal a-t-il décidé de publier cet article ?	L'article est publié pour faire passer un message aux algériens et les rassurer de pouvoir surmonter cet équilibre économique
12-Quelles sont les marques de subjectivité du journaliste ?	Dans cet article le journaliste est objectif parce qu'il a rapporté avec une impartialité totale en rapportant les paroles du ministre Temmar telles qu'elles sont.

3.4 L'interprétation des résultats obtenus après l'analyse des articles :

Après avoir analysé les trois articles, deux tirés du journal « Quotidien d'Oran » et un article tiré du journal « Soir d'Algérie » de la même période et qui relatent le même événement sportif entre l'Algérie et l'Egypte qui ont lieu l'an 2009, nous avons constaté que les journalistes des deux articles du journal Quotidien d'Oran ont traité l'information avec une partialité, ils n'ont pas pu laisser leurs sentiments à côté en abordant un événement qui touche leur nation, en utilisant des adjectifs subjectifs et des expressions provocatrices qui causent des malentendus entre les algériens et les égyptiens c'est une sorte dénigration En revanche, le journaliste de l'article « Soir d'Algérie » a réussi de garder son coté neutre donc il a traité l'événement avec une partialité et ,il n'a pas laissé aucune trace de subjectivité

Conclusion :

Donc, le questionnaire, l'interview et l'analyse des articles que nous avons fait, nous ont mené de confirmer notre hypothèse de départ :

- * D'après les étudiants interrogés lors du questionnaire, les journalistes sont subjectifs à cause des modifications apportées des événements selon le gout des lecteurs, alors les journalistes modifient à sa façon l'événement, c'est pour cela la quantité des publications augmente et la qualité diminue.
- * D'après l'interview nous avons pu constater que le fait que le journaliste écrit avec ses propres mots qui sortent en lui même ne peut jamais être objectifs il ya des cas ou ce dernier contrôle sa plume mais c'est rare.

Conclusion générale

Après ce survol extrêmement rapide des aspects divers de la presse écrite et en général que nous n'avons pas pu abordé que de façon très partielle vu l'ampleur du sujet et de la difficulté de la documentation sur ce dernier d'une part, et vu qu'il est encore plus problématique d'écrire sur la presse écrite aujourd'hui tantôt décriée tantôt louée ; malgré cela nous pouvons conclure en essayant de répondre aux séries de questions soulevées dans notre introduction par une approche « tous azimuts » pour obtenir une vue d'ensemble de l'essentiel du contenu de notre étude proposée.

Il y a rapport et disproportion entre l'objectivité et la presse écrite ce qui explique la problématique de sujet posé.

La presse écrite promouvoit la culture quand elle la diffuse, tandis qu'elle la dégrade et la dévalorise quand elle favorise les préjugés et se lie à la publicité qui se veut un moule de l'esprit.

La presse écrite est susceptible de créer la recherche du savoir en étant très objective et en évitant la subjectivité qui est le caractère particulier des médias, les journalistes sont intentionnellement ou pas subjectifs dans le traitement de l'information.

La presse écrite est instrument à double tranchant : elle peut être une école d'éducation sans ses intérêts particuliers qui s'opposent à la connaissance objective.

la presse écrite est tendancieuse dans toutes ses formes, d'où son grand manque d'objectivité et sa tendance à imposer sa conception à la culture en cherchant à façonner l'intellectualisme selon ses vues subjectives la rend la plus partielle des voies de communication.

La presse écrite communique souvent des informations erronées qui perturbent les connaissances et fournit un objet de crainte pour l'action culturelle à cause de sa grande influence qu'elle peut disposer pour gagner

ses lecteurs à ses vues. Elle utilise des manœuvres subversives et insidieuses pour faire culbuter les données qui ne correspondent pas à ses fonctions.

La presse écrite (information, publicité, propagande) a surtout une vocation économique.. Son contenu et ses méthodes s'écartent souvent de l'objectivité mère de la convoitise du véritable savoir.

Son impact sur les lecteurs est très controversé. Elle contribue à la diffusion de l'information mais elle brouille les concepts plus qu'elle ne les éclaircit et c'est du à la subjectivité des journalistes.

La presse écrite use beaucoup de la futilité et souvent les journalistes usent la subjectivité avant diffuser l'information qui font obstacle à l'école de l'éducation et entrave son action d'où l'on peut dire que la presse écrite ne peut présenter une vision réaliste de l'information.

Certes, la presse écrite a une place qui lui revient de droit dans l'enceinte de l'information. Son utilité est évidente, cependant son préjudice moral et intellectuel est plus grand que son utilité.

certes, les journalistes sont susceptible de respecter l'objectivité et en s'harmonisant avec elle pour créer une dynamique de développent bénéfique aux êtres humaines, mais ils ne peuvent y arriver qu'avec la connaissance réelle des données, éviter la futilité son appoint principal et se départir de sa subjectivité.

Enfin le constat analysé du quotidien nous permet de dire que la presse écrite un outil efficace de progrès et de prospérité mais elle devient un monde de standardisation quand elle se met au service de l'idéologie. Chaque journaliste a un son penchant politique, il écrit avec ses propres mots, maquiller l'information avant la diffuser, les raisons différent d'un journaliste à autre mais on ne pas nier qu'il ya des journalistes qui respectent l'objectivité dans leurs articles.

Conclusion générale

Nous n'avons bien sur pas épuisé le sujet traité de notre étude. Nous en avons décrit ses aspects les plus visibles en essayant d'être objective dans la mesure du possible.

Références bibliographiques

Bibliographie :

1. Catherine Kerbrat , l'énonciation : de la subjectivité dans le langage » 4éme édition.ed.ARMAND COLIN, octobre 2003,Paris.
2. Christian BAYLON et Xavier MIGHOT, »communication :les outils et les formes de la communication : une représentation méthodique »illustre » ed. Nathan université, Mars 2003,France.
3. Citation reprise de l'ouvrage de J.C Bertrand page 220 (voir bibliographie).
4. Encyclopédie du monde Actuel, les médias, 5^{ème} trimestre 1981, page114.
5. La communication édition Ahmed colin, juin 2006, France, page 175.
6. Le français dans le monde : recherches et applications (la revue internationale des professeurs ,58 rue Jean BLEUZEN, 92178 Vanves cedex, France), « *médias faits et effets* », numéro spécial, 192 pages.
7. Théophraste Renaudot (1586-1653) : médecin et journaliste français

Dictionnaire consultés :

1. « Dictionnaire de culture générale », Mokhtar LAKHAL, ed. vuibert, octobre 2003.
2. Hachette, 2009
3. Larousse encyclopédique-volume-1988.
4. Robert-tome-« *dictionnaire historique de la langue française* »,1998.

Sitographie :

- 1- Beniwaaputin-ifrance-com/.../communitaion-chapitre-PDF.
- 2-<http://www.come4news.com/definition-du-journalisme-citoyen-4.html>
- Textes/uaco/responsabilité sociale.doc.
- 3-<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Deontologie.htm>.

4-<http://www.odimedia.org/les-rapports-de-l-odi/>

5-<http://www.csa.fr/Television/Le-suivi-des-programmes/La-deontologie-de-l-information-et-des-programmes/Lesdomaines-couverts-par-la-deontologie-et-les-missions-du-Conseil>.

6- Fr.wikipedia.org/wiki/information.

7- FR.wiktionary.org/wiki/audio.

8- Fr.wiképdia.org/wiki/video.

9- Fr.wiképdia.org/wiki/vidéo.

10- FR.wikipédia.org/wiki/objectivité.

Annexe

République Algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr. Moulay Tahar –Saida

Faculté des lettres, des langues, des sciences sociales et des sciences humaines

Département Français

Je réalise une recherche concernant l'objectivité dans le presse écrite algérienne sur la culture à travers la presse écrite, auriez-vous un instant pour me consacrer à répondre quelques questions s'il vous plaît ! Indiquez les réponses en cochant une ou plusieurs personnes.

1/Est –il intéressant pour vous d'apprendre de nouvelles informations ?

- Oui
 Non

2/Péferez-vous les nouvelles technologies ou la presse écrite ?

- Les nouvelles technologies
 La presse écrite

3/Lisez-vous régulièrement la presse quotidienne nationale ?

- Tous les jours
 Plusieurs fois par semaine
 Moins d'une fois par semaine
 Autres

4/Si vous lisez la presse écrite quotidienne quelle partie du journal lisez-vous ?

- La une
- Les articles de la une
- Les pages culture
- Les pages sportifs
- Autres

5/ Selon vous la presse écrite change-t-elle votre façon de penser et d'agir ?

- Oui
- Non

6/ Pensez-vous que le journal est utile par rapport aux nouveaux médias ? justifiez

Oui.....
.....

Non.....
.....

7/Croyez-vous tout ce que vous lisez dans les journaux ? justifiez

Oui.....
.....

Non.....
.....

8/Pensez-vous que les journalistes modifient ou suppriment quelques informations avant les publier ? Justifiez

Oui.....
.....

Non.....
.....

9/Pensez-vous que les journalistes algériens sont objectifs ou objectifs ?

Justifiez

Objectifs.....
.....

Subjectifs.....
.....

Subjectifs/objectifs.....
.....

Merci de votre collaboration

Le ministre de la Jeunesse et des sports au **Le Quotidien**

Khartoum, le Caire et les images de Canal plus

Bien que très pris par des obligations professionnelles afférentes aux deux rencontres qui ont opposé, au Caire et à Khartoum, l'équipe nationale à celle égyptienne, le ministre de la Jeunesse et des sports, El-Hachemi Djiar, a accepté de répondre par téléphone à nos questions.

Propos recueillis par Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran: Vous êtes resté le dernier à rentrer de Khartoum. Qu'est-ce qui vous a retenu là-bas ?

El-Hachemi Djiar : Je suis resté le dernier à rentrer de Khartoum parce que j'ai tenu à m'assurer moi-même que tous les supporters algériens ont regagné la terre natale. C'est aussi une instruction du chef de l'Etat qui a suivi, en personne, tout le processus qui a prévalu à l'organisation de la rencontre et à veiller après ce que les supporters rentrent chez eux sains et saufs. Je ne pouvais me permettre de laisser aucun d'entre eux derrière moi.

Q.O. : Les médias égyptiens ont rapporté que les supporters algériens ont été responsables de coups et blessures sur leurs supporters qui se sont déplacés à Khartoum. Qu'en est-il selon vous, exactement ?

E. Djiar : Les supporters algériens qui se sont déplacés que ce soit au Caire ou à Khartoum, ont eu un comportement exemplaire. Ces supporters qui ont l'habitude de faire un peu de grabuge chez nous à l'occasion d'une rencontre ou d'une autre, je peux vous assurer qu'ils se sont comportés au Caire et à Khartoum comme les esprits sportifs se doivent de le faire dans ce genre de compétition sportive. Je tiens d'ailleurs à les saluer et à les féliciter pour ce comportement digne. D'autant qu'avec les autorités soudanaises, nous n'avons eu aucun problème pour ce qui est de l'organisation de cette rencontre. Je les en remercie vivement.

Q.O. : La presse écrite algérienne a cependant rapporté qu'un groupe de supporters algériens a saccagé le Terminal réservé aux Hajji à l'aéroport de Khartoum...

E. Djiar : Il faut relativiser tout ça. Les supporters qu'on accuse sont des supporters algériens qui sont venus à Khartoum directement du Caire. Ils avaient passé trois jours là-bas, où ils ont été tenus sous un grand stress et une forte pression. Ils étaient très fatigués. Ils ont été mis dans une salle aux dimensions réduites alors qu'ils étaient nombreux. C'était sur un coup de nerfs. On ne devrait même pas en parler ou revenir sur ça, parce que ce n'était pas du tout délibéré. Ce n'était seulement une opération de casse prémeditée ou programmée. D'ailleurs, leurs camarades, c'est-à-dire d'autres supporters algériens comme eux, sont venus après eux et ont nettoyé les lieux. Ils ont ramassé les bouteilles vides et tout ce qui a été jeté par terre. Nous allons remédier à ça. Nous allons tout réparer.

Q.O. : Ne pensez-vous pas que dès lors que le bus de l'équipe nationale a été accueilli au Caire par des jets de pierres qui ont blessé des joueurs, les autorités algé-

riennes auraient dû exiger le report de la rencontre ou son déplacement ?

E. Djiar : On est discipliné et on est respectueux des règlements des instances internationales et de la FIFA. Nous avons évidemment transmis nos inquiétudes à la FIFA après ce malheureux événement, mais elle n'a pas jugé utile de ne pas faire jouer ou de déplacer le match. On a eu le comportement qu'il fallait avoir. Moi, je m'en tiens au domaine sportif. Je ne veux pas prendre cette pente. Malgré tout ce qui s'est passé, nous avons préféré nous en tenir à la dimension sportive. Nous avons agi dans la sérénité la plus totale et, avec les joueurs, nous nous sommes tenus au respect du jeu, du football et du fair-play.

Q.O. : Beaucoup parlent d'un véritable guet-apens que les Egyptiens ont préparé à l'équipe nationale. Partagez-vous cet avis ?

E. Djiar : Lorsque la passion prend le pas sur la raison, tout est possible. Ceci dit, je ne dis pas que c'est un guet-apens pré-médité par les instances officielles. C'est l'ambiance générale qui régnait en ces moments au Caire, les enjeux avant et après le match, ce que disaient certains médias égyptiens... C'est tout un concours de circonstances...

Q.O. : Les journalistes algériens accrédités au Caire pour la couverture de la rencontre de ce fameux 14 novembre, y compris ceux de la télévision publique nationale, ont été empêchés de couvrir ce fâcheux événement. Que s'est-il vraiment passé à cet instant ?

E. Djiar : L'équipe nationale venait de subir des épreuves terribles à quelques heures du match. Notre souci n'était pas du tout dirigé contre les journalistes algériens mais c'était de préserver les joueurs de tensions supplémentaires. Ce n'est nullement une volonté d'organisation discriminatoire envers la presse nationale, qui a d'ailleurs été très digne. Il n'y a pas eu du tout de traitement discriminatoire. Les journalistes qui ont couvert la rencontre au Caire méritent tout notre respect et nos félicitations pour le travail professionnel qu'ils ont accompli.

Q.O. : Mais d'autres journalistes, français notamment, comme ceux de Canal Plus et France 2 ont pu filmer et même interviewer les joueurs blessés, pour le cas de Radio Monte-Carlo (RMC). Pourquoi ce privilège ?

E. Djiar : Pour ce qui est de RMC, peut-être comme on a des joueurs de l'équipe nationale qui évoluent dans des clubs européens, les journalistes ont pu appeler certains d'entre eux sur leur mobile et ont pu avoir leur témoignage. Il y a eu peut-être aussi des vidéos amateurs ou un joueur lui-même qui a filmé avec son portable. Mais pour ce qui est de Canal Plus, je dois vous dire que c'est nous-mêmes qui avons mis dans le bus qui avait ramené l'équipe nationale de



l'aéroport du Caire à l'hôtel, un journaliste de cette chaîne de télévision française avec sa caméra. On a dit à toute fin utile, en cas d'incident, il pouvait travailler en direct, pour qu'on ne nous accuse pas de montage ou autre... Les images de l'attaque à coups de pierres par des Egyptiens du bus transportant notre équipe nationale de l'aéroport du Caire à l'hôtel, prises par Canal Plus, ont circulé dans le monde entier. Ça nous a beaucoup servi.

Q.O. : Les journalistes algériens accrédités au Caire pour la couverture de la rencontre de ce fameux 14 novembre, y compris ceux de la télévision publique nationale, ont été empêchés de couvrir ce fâcheux événement. Que s'est-il vraiment passé à cet instant ?

E. Djiar : Nous avons dit, ce soit aux instances internationales, au Caire ou à Khartoum, qu'on ne doit pas sombrer dans la passion, mais nous restons intrinsèquement contre toute atteinte contre l'équipe nationale, contre l'Algérie ou contre son peuple. Aujourd'hui, je dis que c'est du passé. C'est une page qui tourne, mais qu'on ne diffuse pas.

Q.O. : L'espoir est-il toujours permis avec l'équipe nationale ?

E. Djiar : Il faut tirer les enseignements de ce succès. Aujourd'hui, plus que jamais, il faut travailler et ne pas dire qu'on est arrivé. On ne doit pas oublier qu'on doit travailler pour la coupe d'Afrique et la coupe du Monde. Et même au-delà, pour celle de 2014 parce que c'est une équipe de jeunes qui ont réalisé l'exploit de la qualification de l'Algérie à la coupe du Monde, alors qu'ils ne voyaient leur entraîneur qu'occasionnellement. C'est d'ailleurs à cause de ça que leur préparation a pris deux ans. Il faut aussi reconnaître que cette victoire est l'œuvre d'un travail collectif, du staff dirigeant, des joueurs, des services de l'Etat, du chef de l'Etat en personne, des citoyens de l'ensemble du pays. C'est grâce à cette machine énorme qui a été mobilisée qu'on a pu avoir ce résultat. Il faut se rassembler comme nous l'avons fait ces derniers temps autour de l'équipe nationale. Il faut travailler dans la cohésion pas seulement dans le football mais dans tous les autres domaines. Si on continue sur cette lancée, on sera beaucoup mieux pour 2014.

Zerhouni Les Egyptiens ont refusé toute coordination

M. Mehdi

Le ministre de l'Intérieur M. Yazid Zerhouni a clairement laissé entendre, hier, que les autorités égyptiennes avaient refusé toute coordination avec la partie algérienne, ce qui explique, selon lui, les événements du Caire d'avant et d'après le match du 14 novembre. M. Zerhouni intervient en marge d'une cérémonie organisée, à l'école de la protection civile d'El-Hamiz, en l'honneur des journalistes algériens qui ont couvert les matches de l'Algérie contre l'Egypte.

«Lorsqu'il y a coordination et de bonnes intentions entre les institutions de deux Etats, les choses se déroulent dans de bonnes conditions. C'est ce que nous avons vu à Khartoum où le peuple soudanais a été accueillant et généreux, et où les autorités du pays avaient montré toute leur disponibilité pour la coordination et l'entraide avec les autorités algériennes afin que l'événement sportif se déroule

dans de bonnes conditions.

Contrairement à cela lorsque l'équipe nationale s'est déplacée au Caire, nous avions proposé à nos homologues égyptiens de coordonner et de partager les efforts pour affronter toutes les éventualités avec un esprit de responsabilité. Malheureusement nos frères égyptiens n'ont pas été coopératifs avec nous», a déclaré le ministre. Le ministre de l'Intérieur a souhaité que «dans l'avenir les leçons soient apprises par tout le monde pour que dorénavant on ne puisse plus vivre la situation du Caire survvenue il y a une semaine».

Le ministre a remercié les joueurs et l'encadrement de l'équipe pour le sang-froid dont ils ont fait preuve ainsi que tous les services qui ont pris part à cette mission au Soudan.

Il a aussi remercié les meilleurs de supporters algériens, ceux qui ont fait le déplacement avec l'équipe nationale et ceux qui l'ont soutenue à partir de l'Algérie.

«Nous avons les moyens

de construire l'Algérie qui gagne lorsqu'il y a cohésion nationale».

En marge de cette cérémonie à laquelle étaient aussi présents le coach de l'équipe nationale Rabah Saâdane, le ministre des Sports El Hachemi Djiar, le président de la FAF, Raouaroua, ainsi que des artistes, les services de la direction de la protection civile ont donné un aperçu sur les moyens mobilisés pour l'assistance aux supporters algériens au Soudan. Ainsi, 53 vols ont été organisés pour transporter 10.313 supporters en direction de Khartoum, comme il a été acheminé 350 tentes, 800 couvertures, 82 tonnes de produits alimentaires, 90.000 bouteilles d'eau minérale, 10.000 drappeaux. Le personnel d'encadrement dans l'opération d'assistance qui a fait le déplacement au Soudan se compose de 70 éléments de la protection civile, 10 de la sûreté nationale et 2.000 éléments du ministère de la Solidarité nationale.

Temmar à Boumerdès

Le retrait des investissements égyptiens n'aura aucun effet

K. R.

«**J**e profite de cette occasion pour rassurer et pour dire à nos frères égyptiens qu'ils sont les bienvenus en Algérie, néanmoins il faut bien comprendre que l'Algérie est à préserver, l'Algérie doit être respectée sur tous les plans et il faut faire absolument la différence entre le respect, le développement et la fraternité». C'est la réponse de M. Abdellah Temmar, ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements, à une question sur les menaces

comportées par la presse égyptienne concernant le retrait total des investissements de ce pays de l'Algérie estimés à quelque 6 milliards de dollars.

En visite hier à l'INPED de Boumerdès, le ministre a également déclaré qu'un éventuel retrait des investissements égyptiens en Algérie n'aura pas beaucoup d'effets, malgré que ceux-ci ne sont pas négligeables.

S'agissant de la visite depuis hier d'une délégation du Medef, Temmar a indiqué que les discussions seront concentrées sur l'implication des dernières décisions

du gouvernement et les investissements français en général et sur d'autres sujets d'actualité intéressant les deux pays.

Par ailleurs, le représentant du gouvernement a présenté une communication traitant de la stratégie industrielle adoptée par les pouvoirs publics face à la nouvelle donne économique mondiale. M. Temmar expliquera que le gouvernement ne ménagera aucun effort pour aider les entreprises algériennes à s'impliquer davantage dans l'innovation et la recherche dans tous les domaines.

Des enfants et des chaînes de la haine

Aissa Hirène

En acceptant de faire jouer aux joueurs traumatisés la rencontre du Caire malgré le tragique qui leur a été tendu et qui leur a fait couler du sang, la délégitimation algérienne, qui a pris à témoignage la planète, a infligé aux Egyptiens, sur leur propre sol, une véritable leçon de volonté et de sévérité. C'est, par ailleurs, une véritable leçon de football que les joueurs algériens ont donnée, devant les caméras du monde entier, à leurs homologues égyptiens sur le sol du stade El-Marikh de Khartoum.

En refusant d'imiter les gesticulations inutiles et les clowneries ridicules, c'est une autre grande leçon de maturité que la diplomatie algérienne a donnée à l'adresse de cette égyptienne.

Après tout cela, il est normal que, d'un autre côté, il y ait des excitation, des nerfs, des agitations, surtout que, d'après ce que nous voyons à longueur de journée et de nuit, ce sont quelques gamins du palais qui, par quelque procédé d'auto-intronisation inconnu jusqu'à-là, sont déréglés tuteurs d'un peuple qu'ils ne cessent d'induire en erreur grâce à un réseau de chaînes privées dont la propriété réelle devrait commencer à soulever des questions au pays du Nil.

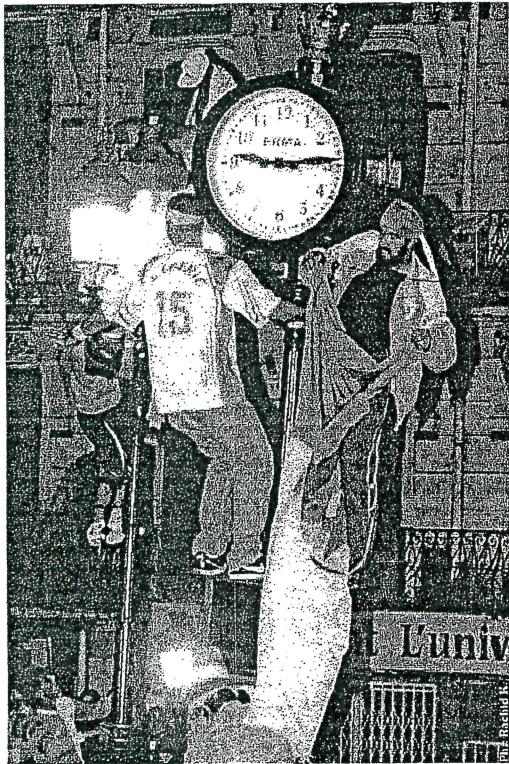
Une presse privée, totalement aux ordres des héritiers de la démocratie, cela devrait inquiéter nos frères égyptiens car comment se fait-il d'abord que des enfants, dussent-ils être les en-

fants du président, se saisissent de la sorte des affaires et du destin d'un peuple ? Et comment se fait-il qu'ils parlent au nom de ce peuple alors que nul ne les a autorisés ?

AYANT PERDU SUR LE TERRAIN DE FOOT, SUR LES TERRAINS DES VALEURS, DE LA DIGNITÉ, DE LA MATURETÉ ET SUR TOUS LES PLANS, IL DEVIENT PRESQUE COMPRÉHENSIBLE (MAIS PAS EXCUSABLE) DU TOUT) QUE DES ENFANTS - SURTOUT LES ENFANTS DE LA MAUVAISE POLITIQUE DE NOS JOURS - S'AGITENT DE LA SORTIE. PARCE QU'ELLE CESSE D'ÊTRE AUDIBLE LORSQU'ELLE EST CONFIEE À DES IRRESPONSABLES, LA VOIX DES PEUPLES (COMME CELLE DE NOS FRÈRES ÉGYPTIENS ACTUELLEMENT) NE SE ENTEND PAS OU ALORS TRÈS PEU DE NOS JOURS.

EN EFFET, NOUS N'AVONS PAS ENTENDU DES MOTS SENSÉS. DES APPELS AU CALME OU DES REJETS DE CES INEFFABLES GROS-SIÈGÈTS QUI SORTENT DES CHAÎNES DE LA HAINE.

Equipe nationale
La préparation de la CAN et du Mondial a déjà commencé



Kamel Mohamed

A peine la qualification au Mondial savourée, le staff technique de l'équipe nationale et la Fédération algérienne de football se remettent au travail. A l'évidence, il s'agit d'abord de préparer la Coupe d'Afrique des nations qui se déroulera en Angola du 11 au 31 janvier 2010. A cet effet, l'équipe nationale effectuera, en Italie, un stage bloqué de longue durée, du 26 décembre au 10 janvier 2010, soit jusqu'au début de la CAN.

C'est la première fois que les joueurs de l'équipe se retrouvent pour un stage d'une durée de presque un mois, a indiqué l'entraîneur national Rabah Saâdane. Ils auront ainsi le temps de bien préparer cette Coupe d'Afrique, dont les deux dernières éditions ont été ratées par l'Algérie. En ce sens, Saâdane a indiqué qu'il aura l'occasion de parfaire la cohésion de l'équipe au niveau des compartiments du milieu de terrain et de l'attaque. Il a estimé qu'un travail doit être entrepris pour parfaire ces deux compartiments qui restent les points faibles de l'équipe.

Selon des informations recueillies à la FAF, l'équipe nationale part en conquérante à la CAN bien que l'objectif «officiel» demeure la qualification aux quarts de finale de cette compétition.

A cet effet, la FAF a dégagé tous les moyens nécessaires pour assurer aux Verts la meilleure préparation possible. Il est vrai que le lieu de déroulement du stage n'est pas encore déterminé, mais il se pourrait que l'équipe se prépare en Afrique du Sud, le cli-

mat étant identique à celui de l'Angola, indique-t-on à la Fédération.

Selon l'entraîneur Saâdane, cette CAN servira de préparation pour les joueurs au Mondial 2010. Une manœuvre de ne pas exercer une forte pression sur l'équipe, sachant qu'il serait mieux que l'Algérie ne se présente pas en Angola dans la peau d'un favori. Cela dit, et au vu du tirage au sort, Saâdane a estimé qu'il est «favorable» à l'équipe nationale qui n'affrontera pas en premier le pays organisateur. L'Algérie jouera contre le Malawi (11 janvier) puis le Mali (14) avant d'en débouter avec l'Angola (18).

Pour ce qui est la Coupe du monde, la FAF est en contact avec plusieurs fédérations afin de conclure des matches amicaux. Ainsi, le match tant attendu contre la France devrait se dérouler le mois de mars prochain à Alger, d'autant que les deux équipes sont qualifiées en Coupe du monde. L'équipe nationale pourrait également disputer d'autres matches amicaux contre l'Italie, l'Angleterre ou la Croatie. A la FAF, on indique qu'une fois «le tirage au sort de la Coupe du monde sera effectué (2 décembre), on sera fixé sur nos sparring-partners pour les matches amicaux». En plus, le football algérien qui vient de recouvrir sa place au niveau mondial, sera davantage soutenu par les plus hautes autorités de l'Etat qui mettront tous les moyens afin que l'équipe dispute des matches amicaux contre des sélections huppées. Tant mieux pour le football algérien qui sera ainsi boosté par sa qualification historique, acquise de haute lutte en terre soudanaise.

Deux Algériens poignardés au Caire

Deux Algériens ont été poignardés, hier, dans les rues du Caire, a-t-on appris, hier, de sources consulaires algériennes dans la capitale égyptienne. Selon ces dernières, les deux victimes ont été prises en charge par le consulat algérien au Caire et seront évacuées aujourd'hui dans la matinée vers l'aéroport d'Alger. Même si aucune indication n'a été donnée sur la gravité des blessures des victimes, l'on suppose que leur état n'inspire aucune crainte, leur évacuation n'ayant pas été faite en urgence. G.O.

FIFA

Un bon sondage pour l'Algérie

Mahrez Illas

La sélection algérienne de football a réussi, lors des éliminatoires pour la Coupe du monde 2010, prévue en juin au pays de Nelson Mandela, un parcours fantastique. Elle s'est qualifiée lors d'un barrage à couper le souffle à Khartoum en damant le pion au champion d'Afrique en titre. Au cours de ces éliminatoires, qui ont duré un peu plus de 17 mois, elle a montré une grande force et un caractère digne d'une grande équipe. C'est en somme ces éléments qui ont amené des participants à un sondage de la Fédération internationale de football association (FIFA) à prédire que les canaris de Meghni peuvent aller loin dans le tournoi mondial, en Afrique du Sud. Selon un sondage FIFA, la sélection algérienne de football a les meilleures chances d'aller plus loin lors de la Coupe du monde 2010 (11 juin-11 juillet 2010). Ce sondage concerne les équipes qui ont décroché leur billet qualificatif lors des matches barrages, dont l'Algérie qui a déroulé lors d'une bataille héroïque à Oum Dourman sa qualification face aux Pharaons (1-0).

La sélection nationale a bénéficié de 31,78% des suffrages devant le Portugal (30,14%). La France, vice-champion du monde, occupe la 3e place du sondage avec 22,03% des votes, alors que l'Uruguay vient à la 4e position avec 7,12%. En fait, la prestation de la sélection algérienne tout au long de ces éliminatoires combinées Coupe du monde-CAN 2010 aura émerveillé plus d'un et montré les immenses potentialités d'une équipe encore perfectible. En phase finale de la prochaine Coupe du monde, les protégés de Saâdane, au vu de ce qu'ils ont démontré durant les 17 derniers mois, sont capables de passer au second tour. C'est, du moins, les prévisions des sondés de la FIFA.

Le sondage a été réalisé par

l'Algérie a assuré pour la troisième fois sa présence en Coupe du monde, après celles de 1982 et 1986, au cours d'un parcours épique, ponctué par un match barrages que les Algériens ont remporté au stade fétiche de l'équipe soudanaise d'El-Merreikh. Mais que le chemin a été long et fatigant pour arriver en Afrique du Sud. Et, durant ces 17 mois de combat, le mot n'est pas de trop pour certains matches, les Verts se sont frottés aux Scorpions (Gambie), aux Lions de la Teranga (Sénégal), aux Guépards du Rwanda, aux Chipolopolo (Crocodiles) et enfin aux Pharaons. Les petits Fennecs ont, en fait, terrassé toutes ces équipes, passant haut la main et avec un grand panache tous les obstacles.

Mais, au départ, combien étaient ceux qui avaient misé le moindre kopeck sur cette équipe ? Très peu, en vérité, à l'image du sélectionneur qui avait modestement, au début de cette extraordinaire aventure, déclaré que l'objectif était une qualification à la CAN. Il avait en fait fait ses prévisions en fonction de la difficulté de la tâche. Lors de la première phase de ces éliminatoires combinées, l'Algérie était tombée sur un groupe assez difficile, avec l'épouvantail sénégalais et stars évoluant dans les championnats européens.

Les Verts passeront sur le fil cette première phase, avec seulement une défaite (0-1) contre les Lions de la Teranga à Dakar. Après ce match, les Algériens vont réussir le parcours parfait, avec une victoire, synonyme de qualification, contre le Sénégal à Tchaker (3-2). Une victoire venue d'ailleurs, alors que la sélection nationale était menée au score. Le premier cap passé plus ou moins sans encombre (deux nuls à Montriva et Barjul, une défaite à Dakar et trois victoires à Blida), l'équipe nationale abordera le deuxième et dernier tour avec beaucoup d'appréhension. L'Egypte sera le favori du

groupe C, qui comprendra le Rwanda et la Zambie. Lors du tirage au sort de ce dernier tour, le coach égyptien Shehata montre ostensiblement sa satisfaction d'être tombé sur un groupe prénable. Et, malgré ses déclarations mesurées, il était soulagé de tomber sur des équipes de seconde zone, l'Algérie n'étant pas un adversaire de taille pour les champions d'Afrique en titre. «Je suis satisfait de ce tirage au sort», avait-il déclaré le 22 octobre 2008.

Mais, dans le camp des Verts, c'est une véritable naissance qui s'opère avec le premier tour. Sans que personne ne s'en aperçoive et ne voie venir ce onze merveilleux. Celle d'une équipe qui a de l'allant, de la prestance et qui présente une extraordinaire capacité de progression dans le jeu, la cohésion de groupe et sa force lors d'un match. Entre-temps, la Fédération algérienne de football ira dans les Caraïbes, comme pendant la grande époque de la flibuste, au détour d'un congrès de la FIFA, plaider pour que les joueurs qui ont évolué dans les jeunes catégories pour un pays, peuvent opter pour leur pays d'origine. La FIFA, sous la proposition algérienne, votera ainsi l'abolition de toute limite d'âge pour un joueur qui voudrait jouer dans une sélection nationale, abolissant la précédente loi qui fixait cet âge à 21 ans. C'est Séisme qui s'ouvre pour les Algériens. Hadj Raouaroua réussira ainsi à faire venir parmi les Ziani et Mansouri, de grands joueurs algériens, qui n'attendaient que cette ouverture : Yedba (Portsmouth), Meghni (Lazio Rome), Abdoun (FC Nantes). Et, comme l'appétit vient en mangeant, le meilleur reste à venir pour ces joueurs qui n'ont pas encore montré tout leur potentiel. Et, avant l'Afrique du Sud, ils auront le temps de se préparer à ce rendez-vous mondial lors de la Coupe d'Afrique des nations au mois de janvier prochain.

**Campagnes des chaînes égyptiennes contre l'Algérie
Le plan «B» était bien huilé**

Moncef Wafi

A près plus de cinq jours de la rencontre de Khartoum, les médias égyptiens continuent de mener une campagne de dénigrement sans précédent contre tout ce qui est algérien. Les présentateurs se relayant pour insulter à qui mieux mieux, les chaînes télé se bousculant au portillon de la haine et de la dérision et un flot d'injures et d'insultes cathodiques se déversant à longueur de journée touchant l'Algérie dans sa dignité et son honneur. La presse écrite et audiovisuelle égyptienne, privée ou étatique, a démonté au courant de cette dernière semaine, et bien auparavant faut-il le préciser, qu'elle a perdu toute crédibilité sur la scène médiatique arabe et qu'elle n'est avant tout qu'une presse de propagande à la solde du pouvoir mobarakien en place.

En effet, la seule lecture plausible de cet acharnement aveugle des médias locaux, tous supports confondus, ne trouve pas sa logique dans le simple fait sportif mais déborde allégrement sur les plans politique et plus particulièrement social. Loïc d'être un simple match qualificatif pour la Coupe du monde, la double confrontation algéro-égyptienne, les 14 et 18 novembre derniers, a été résolument placée sur le terrain de l'enjeu politique par le clan Moubarak qui avait envoyé ses deux fils, dont le prétendant au trône, assister à «la victoire des Pharaons». Le peuple égyptien, déjà en

froid avec sa classe dirigeante, a été conditionné par une presse qui a versé dans l'infantilisme et le populisme, un mois avant le match retour. Moubarak, à travers une campagne orchestrée par ses conseillers médiatiques, a mobilisé toutes les chaînes télé, satellitaires ou officielles, pour promettre à son peuple un ticket gagnant pour l'Afrique du Sud. Le résultat des 90 minutes du match a été présenté, tout simplement, comme le meilleur des programmes de campagnes électorales en absence d'une politique cohérente à même de sauver l'Egypte du gouffre. Pourtant, le but d'Antar Yahia et la vista de Faouzi Chaouchi ont ruiné l'approche «politique» du cadre sportif en portant l'estocade à un plan sauvagement orchestré par la famille régnante et désormais l'image des deux fils Moubarak est à tout jamais associée à un drame national en Egypte. Ce qui pouvait, médiatiquement et en termes de dividendes politiques, arriver de pire à celui qu'on désignait comme le futur président de l'Egypte. Le tir de barrage des médias égyptiens contre les Algériens, joueurs et supporters dans un premier temps, à peine dix minutes après le coup de sifflet final de l'arbitre seychellois, témoigne d'une riposte réfléchie et prémeditée.

On est ainsi en droit de s'interroger sur cette «spontanéité» tout égyptienne des différents supports médiatiques du pays qui ont réagi comme s'ils étaient en ordre de bataille. Un plan «B», qu'on aurait souhaité ne jamais sortir des tiroirs, enclenché et les chaînes et les présentateurs fielleux de passer à l'action. Si on ne pouvait pas gagner le match autant ne pas le perdre semblait être le mot d'ordre du régime égyptien qui s'est défaussé sur la «barbarie» et le «terrorisme» des supporters présents à Khartoum le jour du match. Les plateaux télé auront à faire passer le message à force de tapage médiatique, de désinformation, d'appels téléphoniques bidon et d'une armée d'artistes et de comédiens pleurant le sort qui a été réservé aux pauvres Egyptiens «lynchés» au sortir du stade d'Omdurman.

Le scénario, écrit à l'avance, est joué et l'ennemi tout désigné. Pour calmer son opinion publique lassée d'un pouvoir totalitaire, Moubarak lui présente, en offrande, l'honneur de tout un peuple que les médias égyptiens n'hésiteront pas à bafouer. Dream TV, Nile Sport, Hayat 2 ou encore la chaîne terrestre tout ce qu'il y a de plus officielle, ESC, se sont défoulés, en toute impunité, sur les symboles mêmes d'un pays sourain. Une véritable campagne de dénigrement est alors menée par des animateurs d'émissions télé aussi démagogiques que méprisantes. Hormis la presse privée algérienne et l'appui de certaines chaînes «amies» et professionnelles, il est à noter, encore une fois, l'absence d'un véritable bouclier médiatique à même de rivaliser avec les attaques sordides et belliqueuses d'une presse au pas de Moubarak.

ABDELOUAHID BOUABELLAH, P-DG D'AIR ALGERIE, AU SOIR : «Voilà comment nous avons gagné la bataille du ciel»

Incontestablement, la compagnie nationale Air Algérie aura été l'un des principaux acteurs de la campagne de Khartoum et, partant, du grand retour du football algérien sur la scène mondiale. Le pont aérien Alger-Khartoum mis en œuvre au lendemain de la défaite du Caire et jusqu'à hier, avec pas moins de 51 vols, est un exploit d'autant plus remarquable qu'en parallèle, Air Algérie avait une autre campagne très importante à réussir, celle du Hadj. Le patron d'Air Algérie, M. Abdelouahid Bouabellah, que nous avons rencontré, a bien voulu nous entretenir de cette semaine pas comme les autres.

**Entretien réalisé
par Abder Bettache**

Le Soir d'Algérie : Vous sortez d'un grand succès, après le grandissime pont aérien Alger-Khartoum. Votre commentaire ?

A. Bouabellah : Le succès, je le dois à tout le personnel de la compagnie. Au personnel navigant, aux techniciens, aux mécaniciens, aux agents commerciaux et d'escales, à tous les travailleurs d'Air Algérie qui se sont mobilisés comme un seul homme pour réussir cette opération.

C'est le succès d'une équipe, d'une jeune équipe qui a su relever le défi et à démontré de quoi les Algériens sont capables.

Ils sont la fierté de la compagnie et de l'Algérie. L'attaque perpétrée contre le bus de notre équipe nationale a été pour beaucoup dans le déclic de cette importante mobilisation des travailleurs de notre compagnie.

Parallèlement, il y avait l'opération du Hadj, un autre grand défi...

C'était effectivement un autre grand défi pour notre compagnie. Mais tout le monde avait fait de sa propre personne, de ses intérêts personnels, l'implication de tout le personnel de la compagnie a été spontanée et totale et nous nous sommes attelés à combiner l'opération Hadj avec celle de Khartoum. A chaque fois qu'un avion rentrait de Riad, il était automatiquement reconduit pour un vol sur Khartoum. Il faut mettre également en évidence le rôle important joué par les avions de l'Armée nationale populaire (ANP), qui ont grandement contribué à desserrer la pression sur Air Algérie. J'en tire une grande fierté.

La crainte de ne pouvoir réussir l'opération ne nous a-

NOUREDDINE YAZID ZERHOUNI HONORE LA PRESSE ALGERIENNE l'histoire reconnaîtra les siens»

Le ministre de l'Intérieur a offert, hier, à l'Ecole nationale de la Protection civile, une réception en l'honneur des journalistes qui ont couvert la double confrontation entre l'Algérie et l'Egypte.

Noureddine Yazid Zerhouni a regretté les incidents qui se sont produits au Caire lors du premier match aller. «Une rencontre de football peut déraper. Ce sont des choses qui peuvent survenir partout. Mais ce qui s'est passé au Caire ne s'est pas produit à Khartoum où la sécurité a été totalement assurée par les autorités soudanaises en collaboration avec l'Algérie. Nous avions proposé une collaboration aux frères égyptiens pour protéger notre équipe mais ils n'ont pas accepté», a-t-il indiqué à la presse lors de cette réception à laquelle a pris le sélectionneur national Rabah Saâdane ainsi que Mohamed Raouraoua, président de la Fédération algérienne de football.

Refusant de verser dans la polémique engagée par les Egyptiens depuis leur défaite, le ministre de l'Intérieur a toutefois déclaré : «L'Algérie a ses hommes qui sauront la construire. L'histoire reconnaîtra les siens».

Amine Andaloussi

votre personnel, certains, les navigants en particulier, se sont portés volontaires ?

Tout le monde était là pour intervenir. On m'a contacté avant que je ne les appelle. Les syndicats, qu'ils soient autonomes ou affiliés à l'UGTA, ont tous répondu présent pour leur pays et leur compagnie.

Etiez-vous en contact avec le président de la République ?

Non. J'étais en contact direct avec le Premier ministre. Et lui était en contact permanent avec le président de la République. Il faut savoir que le chef de l'Etat suivait de très près l'évolution de la situation.

A quel moment précis le Premier ministre a-t-il pris attachment avec vous ?

A la fin du premier match, celui du Caire. Dès le coup de sifflet final de la partie, le Premier ministre a pris attachment avec moi pour préparer le déplacement sur Khartoum.

Nous étions en discussion permanente. Il suivait, lui aussi, l'évolution de l'opération de transport des supporters et de celle de la logistique à acheminer vers la capitale soudanaise. Je tiens à vous informer que des tentes, de la nourriture et de l'eau constituaient, entre autres, cette logistique, outre une couverture médicale tant en moyens humains et matériels qu'en produits médicamenteux. La mobilisation a été totale et efficace à tous les niveaux.

Vous avez vu le match dans votre bureau ?

Non. C'est chez moi que j'ai vu le match du Caire. Lorsque le Premier ministre avait pris attachment avec moi, j'étais à la maison, avec mes enfants.

Concrètement, comment s'est organisé ce pont aérien ?

La mobilisation a été totale au niveau de la compagnie. Au premier jour de la phase aller, seize vols ont été assurés à partir de l'aéroport Houari-



d'indemnité salariale particulière. Même ceux qui étaient en congé sont rentrés et se sont mis à la disposition de la compagnie. Cela a été une expérience extraordinaire. Avec des Algériens qui ont du fil ! C'était l'une des grandes forces pour gagner cette bataille du ciel. C'est une grande fierté pour la compagnie que d'avoir servi le pays.

Votre sentiment du fait d'être à la tête d'Air Algérie ?

Un honneur et une fierté. Il nous faudra capitaliser cette expérience. Et Air Algérie doit rester propriété de l'Etat. C'est un outil sur lequel il faut compter, sur lequel on peut compter. Et vous savez, c'est en fait la troisième fois que la compagnie est rachetée pour les intérêts supérieurs du pays.

Les deux premières réquisitions l'ont été lors des deux guerres Israélo-arabes en Egypte. C'était en 1967 et en 1973.

Notre compagnie a été rachetée pour transporter nos valeureux soldats parisiens combattre aux côtés de l'armée égyptienne. Toutes ces réquisitions l'ont été pour des causes nationales.

En ce qui concerne le pont aérien sur Khartoum, l'Etat avait mis à notre disposition d'importants moyens.

Il était de notre devoir de l'honorer. Sincèrement, je suis fier d'appartenir à une compagnie qui a contribué à cette victoire. Je remercie et félicite tout le personnel de la compagnie.

Quel a été le moment qui vous a le plus marqué durant cette opération ?

C'était lorsque j'ai adressé mes remerciements au personnel de la compagnie. Leur réponse a été extraordinaire. Ils m'ont répondu que ce n'était que leur travail et qu'ils n'étaient pas fiers de leur devoir envers leur pays. Ils n'ont point revendiqué

Vous convenez que l'intervention des avions de l'ANP a été d'un apport considérable dans cette opération ?

Absolument. Lorsque nous demandions un avion, ils en mettaient deux à notre disposition.

L'ANP dispose d'une importante flotte aérienne. Une flotte de très grande envergure. La réussite de cette opération nous incitera à coordonner d'avantage nos actions dans le futur, pour d'autres succès.

Un renforcement de la flotte en perspective ?

Affirmatif. La compagnie sera renforcée par onze appareils : sept Boeing 737/800 et quatre AT/72. Il nous faut aussi des avions gros porteurs, dans la perspective de donner à la compagnie une dimension encore plus grande.

Dans un mois, c'est la coupe d'Afrique des nations. Vous seriez de la partie ?

Nous avons déjà arrêté le programme pour l'Angola. Contrairement à l'opération de Khartoum, où le facteur temps n'était pas en notre faveur, le programme d'Angola sera minutieusement préparé.

Nous allons demandé des infrastructures et sollicité des aides logistiques (tentes, nourriture, etc.) pour permettre aux supporters d'aller suivre l'équipe nationale dans les meilleures conditions possibles.

Il y aura également la Coupe du monde en juin prochain...

On se prépare activement. Le 4 décembre prochain, on ira avec une délégation de la FAF à Cap-Town, en Afrique du Sud, pour assister au tirage au sort des groupes, mais aussi pour préparer le déplacement des supporters des Verts et connaître la ville qui abritera les rencontres de notre équipe nationale et organiser leur déplacement.

Un mot pour conclure ?

Ce qui m'a touché, c'est que pour la première fois, le Maghreb a été algérien. Il y a eu la fête dans tous les pays du Maghreb. La victoire de notre équipe nationale a été fêtée tant au Maroc qu'en Tunisie.

A partir d'Algier, nous avons transporté 51 Tunisiens qui avaient décidé d'aller supporter notre équipe nationale. Je tiens également à vous signaler que notre compagnie a transporté des Algériens venus de Montréal, de Prague, de Dubaï, de plusieurs pays du monde.

A. B.

TEMMAR LE DIT : «Le retrait des investisseurs égyptiens n'aura aucun impact sur l'économie du pays»

A l'heure actuelle, le gouvernement algérien répond avec calme voire avec retenue aux attaques contre l'Algérie venant des autorités et des médias égyptiens à la suite de la victoire de l'équipe nationale de football qui a ravi, au Soudan, le ticket qualificatif au Mondial 2010 à l'équipe égyptienne. C'est ce qui ressort de la sortie publique d'un ministre, l'un des proches de Bouteflika.

Effectivement, il y avait de la retenue dans les propos qu'a tenus Abdelhamid Temmar, ministre de la Participation et de la Promotion des investissements, alors qu'il était en visite dans la wilaya de Bouneddes.

Questionné sur la menace que brandissent des entreprises égyptiennes de se retirer du pays, le ministre a déploré cette situation mais a fait montre de fermeté en ce qui concerne le respect de la dignité de l'Algérie.

«Qui pensent les investisseurs égyptiens ?», s'est interrogé le représentant du gouvernement. Et de répondre : «Nous encourageons les investisseurs de ce pays, d'autant plus que ce sont des frères. À l'occasion, je rassure nos frères égyptiens et

leur dis qu'ils sont les bienvenus.»

Mais de préciser, néanmoins, que l'Algérie ne fait pas de différence entre les candidats étrangers désireux d'investir en Algérie.

Et la menace brandie par certaines entreprises de se retirer n'inquiète pas, outre mesure, le ministre. «Ceux qui veulent se retirer sont libres de le faire. Leur choix est le nôtre.» Pour le ministre, cette option, si elle venait à être exécutée, n'aurait aucun impact négatif sur la production nationale.

«Certes, le chiffre concernant ces investissements est assez important, mais il n'aura aucun impact sur la production nationale», dira le ministre. Sur un ton ferme et en donnant des assurances aux investis-

seurs égyptiens, il affirmera : «Nos frères égyptiens sont les bienvenus dans notre pays ; néanmoins, il faut bien comprendre que l'Algérie a une dignité à préserver et qu'elle doit être absolument respectée sur tous les plans.»

Pour Temmar, le développement mutuel est synonyme de respect mutuel. «Nous qui sortons d'une révolution extrêmement importante, nous ne pouvons pas faire la différence entre le respect, le développement et la fraternité.»

C'est une réponse au président égyptien Hosni Moubarak qui a déclaré samedi devant le Parlement de son pays qu'il ne tolérerait pas que soit porté atteinte à la dignité de l'Egypte et des Egyptiens.

Abachi L

THÉNIA L'explosion d'une bombe artisanale fait 2 blessés

Deux agents de sécurité de la Sonelgaz ont été blessés par l'explosion d'une bombe artisanale, l'œuvre, certainement, des terroristes du GSPC Al-Qaida au Maghreb. Les deux victimes ont été évacuées vers l'hôpital de Thénia, dans la wilaya de Bouneddes. Les deux agents accompagnent les équipes de maintenance de la compagnie de gaz et d'électricité qui réalisent depuis plusieurs semaines des travaux sur les lignes haute tension, au nord de la ville de Thénia, ex-Ménerville.

All F.